

Les documents de
L'ECONOMISTE



Rabat plurielle



(Ph. Bziouat)

En partenariat avec



CONTRIBUER À LA GÉNÉRALISATION DE L'ASSURANCE MALADIE OBLIGATOIRE NOTRE DEVOIR. NOTRE FIERTÉ.

Impact



Dans le cadre du chantier de généralisation de l'Assurance Maladie Obligatoire au profit de tous les Marocains, la CNSS est fière d'œuvrer aux côtés des pouvoirs publics pour la réussite de ce projet social d'envergure.

L'opération de l'année en cours vise à inscrire tous les travailleurs non salariés et leurs ayants droits à la CNSS pour leur assurer la prise en charge de leurs frais médicaux et d'hospitalisation.

www.cnss.ma



الضمان الإجتماعي
التأمين الإجتماعي
CNSS

Le devoir de vous protéger



■ Se hisser au rang des grandes métropoles	II
■ Les nouvelles orientations stratégiques de la CGEM-Rabat	IV-VI
■ Zones industrielles: Faute de vision, des résultats décevants	VIII
■ La feuille de route de la CCIS de Rabat	X-XI
■ Rabat se réconcilie avec sa façade maritime	XII-XIII
■ Repenser et construire une destination touristique	XIV - XV
■ Investissements: Les Emirats arabes unis en force dans la capitale	XVIII - XIX
■ Université de Rabat: Un vivier de cadres et de compétences	XX
■ «Nous répondons à la demande des opérateurs»	XXII
■ La transformation par les grands projets	XXIII
■ Gare de Rabat-Agdal: Une nouvelle dynamique urbaine	XXV
■ Les coûts et avantages d'une grande rénovation urbaine	XXVI-XXVII
■ Une volonté de développement urbain écologique et durable	XXVIII-XXIX
■ Une destination culturelle internationale en devenir	XXX-XXXI
■ Jardin zoologique: Une plateforme de la faune marocaine et africaine	XXXII



Se hisser au rang des grandes métropoles

■ Cela a été possible grâce au projet «Rabat ville lumière, capitale de la culture»

■ Un budget de plus de 9,4 milliards de DH

«**R**ABAT a beaucoup changé». Le constat, fait de plus en plus par ses habitants et ceux qui ne sont venus dans la capitale depuis un moment, renseigne sur le degré de sa métamorphose. Cette profonde transformation a été possible grâce au projet «Rabat ville lumière, capitale de la culture», réalisé sous l'impulsion royale. Plusieurs conventions, signées devant le Souverain en 2014, ont permis de lancer un programme destiné à hisser la capitale administrative au rang des grandes métropoles mondiales. Cet objectif est en train de se réaliser. Pour y parvenir, il a fallu mobiliser les moyens, avec une enveloppe de 9,4 milliards de DH pour réaliser les différents projets qui composent ce programme. Ces derniers s'articulent autour d'axes comme notamment la valorisation du patrimoine culturel et civilisationnel de la ville, la préservation des espaces verts et de l'environnement. A cela s'ajoutent l'amélioration de l'accès aux services et équipements sociaux de proximité ainsi que le renforcement de la gouvernance. Au menu également, la requalification du tissu urbain, la consolidation et la modernisation des équipements de transport, la dynamisation des activités économiques et le renforcement des infrastructures routières. D'autres fonds ont été mobilisés. Ainsi, le Grand théâtre a été bâti en plus d'autres projets relatifs à la dynamisation économique, la construction d'espaces dédiés aux activités commerciales et récréatives, et l'aménagement d'espaces verts.

Rabat possède d'autres atouts en dehors du fait qu'elle est la capitale administrative. Sa situation géographique sur l'axe Casablanca-Tanger est desservie par une infrastructure moderne routière, ferroviaire, maritime, aéroportuaire et de santé. Le président de la CGEM Rabat est formel: le futur port de Kénitra apportera un support logistique pour



Le but est de bâtir une grande métropole dynamique, avec des activités économiques, commerciales, des moyens de transport assurés par une flotte de nouveaux bus et des lignes de tramway appelées à s'étendre (Ph. Bziouat)

la capitale et région, mais aussi pour d'autres villes comme Meknès et Fès. Cette infrastructure permettra de créer plusieurs activités économiques et industrielles, surtout que cette ville dispose d'un bassin d'emploi très riche. Son secteur agricole offre des opportunités importantes dans l'industrie agroalimentaire.

Toutes ces actions s'inscrivent dans la volonté de l'Etat de débarrasser Rabat d'une réputation qui lui colle à la peau: capitale administrative, qui se réveille à 8 heures et se couche tôt le soir. Le but est de transformer cette image pour bâtir une grande métropole dynamique, avec des activités économiques, commerciales, des moyens de transport assurés par une flotte de nou-

veaux bus et des lignes de tramway appelées à s'étendre. Le tout couronné par une offre touristique à la hauteur des autres destinations comme notamment Marrakech. A ce titre, la ville assiste à l'arrivée de plusieurs chaînes internationales comme notamment le Ritz Carlton, le Marriott, le Four Season ou encore le Radisson,...

La capitale dispose aussi de plusieurs sites historiques uniques comme notamment le Chellah, le Mausolée Mohammed V, la Tour Hassan, les Oudayas... L'ancienne médina rénovée est plus attractive. C'est un potentiel culturel et cultuel qui a réaménagé dans le cadre du programme de mise à niveau urbaine. D'autant que Rabat

caracole en tête des capitales qui se targuent de leur vocation de ville verte. Elle est également bordée par une ceinture verte qu'aucune autorité administrative ou politique ne peut y toucher. Le tout bouclé par la forêt Maâmora, d'une superficie de 134.000 hectares, considérée comme le poumon vert de toute la région.

Rabat, ville lumière, la capitale culturelle du Maroc, est inscrite sur la liste du patrimoine de l'Unesco, une reconnaissance qui lui confère une dimension universelle. Du coup, elle est partagée entre les impératifs liés à son programme de développement urbain et ses engagements imposés par son statut de patrimoine mondial de l'Unesco. □

Mohamed CHAOUI

Projets structurants

L'AMÉNAGEMENT de la vallée de Bouregreg continue de séduire les visiteurs à travers des restaurants de la marina. Mais ce qui intrigue de plus en plus les citoyens, c'est la réalisation la tour Mohammed VI qui monte dans le ciel. C'est la plus haute tour en Afrique, avec ses 250 mètres de linéaire et 55 étages. Selon les prévisions, elle sera livrée à la fin

de 2023. De son côté, la gare Rabat-Agdal a été réalisée dans le sillage du lancement de la ligne à grande vitesse, avec Al Boraq. Sa construction a nécessité la mobilisation d'un budget de 650 millions de DH. C'est la plus grande gare du Maroc et d'Afrique. Son architecture est inspirée des aéroports, avec des vastes halls, ses salles d'embarquement, ses

départs et arrivées différenciés, son food-court et ses multiples enseignes de restauration. Le bâtiment est devenu un espace public majeur, fréquenté aussi bien par les voyageurs que par les visiteurs. Il a également permis d'initier une nouvelle dynamique urbaine et une mutation de la morphologie de l'un des quartiers les plus animés de la capitale. □



À RABAT, NOS CLIENTS SE FONT LIVRER LEUR BOUTEILLE CHEZ EUX!

Avec le service Allo Gaz d'Afriquia Gaz, vous pouvez choisir votre bouteille parmi notre gamme de produits et vous faire livrer 7j/7 chez vous, par téléphone ou via l'application Allo Gaz.

Allo Gaz, c'est toute l'efficacité et la qualité Afriquia Gaz, le service en plus!



Commandez 7j/7 de 9h à 20h au **05 20 10 05 20**

ou via l'application **Allo Gaz**

TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



AFRIQUIAGAZ

افریقیا غاز





Les nouvelles orientations stratégiques de la CGEM-Rabat

■ Vers une mise à niveau dans la digitalisation, l'industrie 4.0, la logistique

■ Le futur port de Kénitra apportera un support logistique de taille

■ Rabat et sa région constituent le deuxième contributeur au PIB national

- **L'Economiste: Quel a été l'impact de la pandémie sur l'activité économique et quels sont les secteurs qui ont le plus souffert?**

- **Abdelkader Benbekhaled:** La pandémie a touché tous les secteurs de manière différenciée. Les mesures préventives sanitaires s'imposent à toutes les activités et surtout celles qui ont continué à exercer. C'est le secteur du tourisme qui a été le plus sévèrement impacté. Il faut noter aussi que les secteurs concernés par les produits de première nécessité ont continué leurs activités, en respectant strictement les mesures préventives sanitaires.

- **Quelles leçons tirer de cette pandémie?**

- Toutes les entreprises doivent capitaliser sur les mesures préventives sanitaires qu'elles ont mises en place, sur recommandations des autorités sanitaires du pays, de la CGEM et celles spécifiques à leurs activités. Les procédures mises en place doivent être rappelées et ré-



«La CGEM défend la régionalisation avancée pour accélérer l'acte d'investir, faciliter l'accès au foncier et aux différents types de financements. Elle multiplie les actions qui visent le développement des compétences et des ressources humaines de manière continue», souligne Abdelkader Benbekhaled, président de la CGEM de la région Rabat, Salé et Kénitra (Ph. Bziouat)

actualisées régulièrement par rapport à cette pandémie et par rapport à un événement similaire que personne ne peut prévoir. De la même manière, l'entreprise doit renforcer sa culture de la santé et de sécurité au travail. Il est bien entendu que notre pays est déjà dans le proces-

sus de réalisation ou plutôt l'auto-suffisance de certains produits et équipements qui devraient être dans un avenir proche fabriqués localement.

- **Le gouvernement a mis en place plusieurs mesures pour**

faire face à cette pandémie. Comment les avez-vous perçues?

- Je considère que notre pays a réagi mieux face à cette pandémie en prenant plusieurs dispositions qui ont permis d'en réduire les impacts socioéconomiques sur tous les plans.

Je cite la création du Fonds spécial pour la gestion de la pandémie de la Covid-19. Le gouvernement a mis en place un Comité de veille économique national et un comité similaire dans chaque région du Royaume. Le but est de suivre de près toutes les évolutions sanitaires, économiques et sociales et réagir efficacement. Dans le Comité national et les comités régionaux, la CGEM a toujours été représentée. Des aides financières conséquentes ont été attribuées aux personnes ayant été impactées par cette pandémie. Damane Oxygène est le premier produit financier mis en place avec la collaboration de toutes les banques du Maroc. Il a permis de renflouer la trésorerie de plusieurs entreprises. Il a été suivi par Damane Relance destiné aux TPE et PME.

Parcours

PRÉSIDENT de la CGEM Région Rabat, Salé et Kénitra depuis 2015, Abdelkader Benbekhaled est également membre du conseil d'administration et du conseil national de l'entreprise de la CGEM nationale. Cet ingénieur d'Etat, en raffinage et pétrochimie, a occupé le poste d'administrateur-DG de la société Salam Gaz de 2002 à fin 2020. Il a exercé plusieurs fonctions auparavant au sein de la Samir, de 1987 à 2001 dont directeur de la raffinerie de la Samir Mohammedia. Il est également depuis 2016 président du conseil d'administration de la Société TSPP et membre du CA de la Société marocaine de stockage butane dans des cavités de sel depuis 2003. □

Zones industrielles

DANS Rabat et sa région, plusieurs zones industrielles sont déjà opérationnelles dont certaines en cours de mise à niveau ou en aménagement. Toutefois, il n'existe pas de zone industrielle spécialisée dans une seule activité. Ainsi, les principaux sites de la région se situent à Atlantic Free Zone, proche de Kénitra, où le secteur automobile prend le leadership. Il y a également celles de Aïn Johra, Aïn Atig, Aïn Aouda, Salé, etc. Tous les segments de l'industrie y sont installés. Ils concernent les matériaux de construction, le textile, la fabrication mécanique, l'agroalimentaire, l'aéronautique...



(Ph. Bziouat)

- **Rabat est la capitale administrative. Qu'est-ce qui attire une entreprise à venir y investir?**

- La capitale possède d'autres atouts en dehors du fait qu'elle est la capitale administrative. Sa situation géographique située sur l'axe Casablanca Tanger est desservie par une infrastructure moderne routière, ferroviaire, maritime, aéroportuaire et de santé. Par ailleurs, et pas des moindres, le futur port de Kénitra apportera un support logistique pour Rabat et région. Il permettra de créer plusieurs activités économiques et industrielles.

Rabat dispose d'un bassin d'emploi très riche grâce à la présence de plusieurs institutions universitaires, des centres de recherche et bientôt une cité des métiers. Son secteur agricole offre des opportunités importantes dans l'industrie agroalimentaire.

- **Quelle est votre évaluation de la dynamique économique au niveau de la région?**

- Rabat, capitale du pays mais aussi de sa région, le tout constitue le deuxième contributeur au PIB national. Les perspectives sont très prometteuses avec les investissements en cours et ceux déjà

(Suite en page VI)

ROYAUME DU MAROC



Agence Nationale de la Conservation Foncière,
du Cadastre et de la Cartographie

TÉLÉCHARGEZ EN TOUTE QUIÉTUDE VOTRE CERTIFICAT DE PROPRIÉTÉ

Paiement et téléchargement
via le portail

www.ancfcc.gov.ma



Pour toute information, Veuillez contacter le 05 30 14 14 14
ou consulter le site : www.ancfcc.gov.ma



Les nouvelles orientations stratégiques de la CGEM-Rabat

➡➡➡ (Suite de la page IV)



Rabat et sa région continueront à attirer des investissements dans plusieurs secteurs tels que le tourisme, l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, l'industrie automobile, le textile, l'industrie artistique, la santé, la recherche, l'innovation... (Ph. Bziouat)

programmés. Rabat et sa région continueront à attirer des investissements dans plusieurs secteurs tels que le tourisme, l'agroalimentaire, l'industrie pharmaceutique, l'industrie automobile, le textile, l'industrie artistique, la santé, la recherche, l'innovation...

- Quels sont les secteurs où les nouveaux métiers sont les plus dynamiques?

- Aujourd'hui, le secteur automobile et son écosystème apportent un nouveau souffle, pas uniquement économique mais aussi un savoir-faire dans les technologies de pointe. Cette dynamique va entraîner les autres activités à se mettre à niveau dans les do-

maines de la digitalisation, l'industrie 4.0, l'innovation, la logistique...

- Quelle est la vision de la CGEM-Rabat sur le développement des territoires?

- Le développement des territoires est bien clarifié dans le livre blanc de la CGEM, qui est en harmonie avec le nouveau modèle de développement du pays. La Confédération défend la régionalisation avancée pour accélérer l'acte d'investir, faciliter l'accès au foncier et aux différents types de financements. Elle accorde un intérêt particulier au capital humain. Elle multiplie toutes les actions qui visent le développement des compétences et des ressources

humaines de manière continue. Toutefois, le développement de la région doit inscrire au cœur de sa stratégie le développement de l'entreprise afin de créer plus de richesses et par conséquent plus d'emplois.

- Que faites-vous en matière d'accompagnement des opérateurs?

- La CGEM apporte tout le long de l'année de multiples services pour ses membres en matière de sensibilisation et de formation. Et cela, par le partage riche et varié des expertises dans plusieurs domaines tels que la fiscalité, les financements, la simplification des procédures, le développement des compétences, la

santé et la sécurité au travail, etc.

Elle intervient également pour les accompagner en cas de besoin afin de débloquer certains dossiers auprès des institutions administratives, ou les assister en cas de conflits sociaux.

- Comment favoriser de meilleures synergies entre les instances publiques et les opérateurs privés?

- Continuer à impliquer les entreprises dans les différentes orientations stratégiques de la région comme cela se fait déjà. L'objectif est de s'écouter mutuellement et de faciliter la réalisation des activités de l'entreprise et son développement. □

Propos recueillis par
Mohamed CHAOUI

Les propositions post-Covid

DEPUIS le début, la CGEM-Rabat a fait des propositions en matière de post-Covid. L'une d'entre elles a porté sur le maintien de l'élan de prévention sanitaire au sein des entreprises pour renforcer la culture de la santé et la sécurité au travail. A cela s'ajoute le renforcement des ressources et des infrastructures sanitaires du pays de manière équilibrée entre les différentes régions. Cela s'applique au matériel médical, aux médicaments, aux lits et aux ressources humaines. La CGEM-Rabat insiste sur l'autosuffisance du pays en matière de produits énergétiques, agroalimentaires et tout équipement utile pour les besoins de première nécessité. Cela passe par l'innovation qui renforce l'industrialisation du pays et la création d'emplois.



D'ailleurs, sur ce registre, elle a proposé la création d'une station dédiée à l'innovation dans le domaine de la

digitalisation, et ce en collaboration avec l'Université internationale de Rabat. De même, il s'agira de répar-

tir la commande publique à qualité égale, prix égal, sur au moins trois entreprises, la première à hauteur de 50% et 25% pour chacune des deux autres qui acceptent de s'aligner sur le moins-disant. Autre proposition: réglementer le télétravail et assurer les formations pour plus de productivité et d'efficacité. L'idée également est de relancer la demande locale pour absorber le maximum de l'offre locale dans tous les secteurs. Elle propose de mettre en place des outils complémentaires pour faire face aux incidents de paiement et aux délais de paiement qui vont s'aggraver davantage. Autre suggestion, revoir les mesures pour accompagner le produit Maroc à l'export, à court et long terme. □



هنا الجو

ميشليفن - إفران



*جميع الوجهات السياحية تظل
خاضعة لرفع أو تخفيف قيود السفر

نتراقوا فبلادنا

المكتب
الوطني
للغربي
للسياحة



Zones industrielles

Faute de vision, des résultats décevants

■ Gestion archaïque, infrastructures dégradées, sécurité...

■ Faible taux de valorisation industrielle pour plusieurs sites

POUR la promotion de l'activité économique au niveau de l'agglomération de Rabat, plusieurs zones industrielles (ZI) ont été créées depuis le début des années 1970. Une partie de ces sites se trouvent actuellement dans un état dégradé. Cela s'explique notamment par la multiplicité des intervenants et l'absence d'une vision intégrée pour leur modernisation avec l'implication des locataires de ces sites, indiquent des industriels. Un des premiers handicaps est l'absence de données actualisées sur le fonctionnement de ces zones. Selon les chiffres disponibles, le taux de valorisation reste faible avec une moyenne ne dépassant pas 50%. Le plus élevé, soit 86%, est enregistré au niveau de la zone industrielle d'Ain Atik relevant de la préfecture Skhirat-Témara. Le nombre des sociétés installées dépasse 55 unités employant près de 4.500 personnes. Parmi les secteurs présents, figurent la chimie-parachimie, l'agroalimentaire, le textile, l'électricité et électronique ainsi que les services. Auparavant, le prix de terrain se situait entre 550 et 650 DH le m² pour atteindre actuellement plus de 1.500 DH, selon un ancien opérateur du site d'Ain Atik.

Une série d'entraves est aussi listée au niveau de la majorité des ZI de l'agglomération: accessibilité, dégra-



Aujourd'hui, une partie des ZI de la région ont besoin d'une mise à niveau urgente et d'une nouvelle approche pour l'aménagement et l'exploitation (Ph L'Economiste)

dition de la voirie ou encore perturbations du réseau d'éclairage public. «Notre site est dépourvu du réseau d'assainissement, ce qui oblige à recourir aux fosses septiques», précise un opérateur de la ZI d'Ain Atik. Une telle situation pose des problèmes pour le traitement et l'évacuation des eaux produites par les industriels, poursuit-il. A cela s'ajoute l'absence de certains équipements nécessaires comme les restaurants, les crèches et les agences bancaires. Le problème de sécurité est également posé particulièrement pour les femmes qui travaillent dans les ZI de Takadoum et celle de Hay Rahma. Pour ces deux dernières, on évoque aussi la fermeture de plusieurs usines en situation de liquidation judiciaire après l'arrêt de leur activité. Les locaux de ces sociétés se trouvent actuellement dans un état délabré et

qui peuvent constituer un refuge pour les délinquants, regrette un opérateur de la ZI de Salé. La lenteur des procédures hypothèque, depuis plusieurs années, l'exploitation du foncier de ces unités par de nouveaux investisseurs, conclut-il.

Pour accompagner le développement économique, il est nécessaire de modifier l'approche pour l'aménagement et l'exploitation des zones gérées actuellement d'une manière classique, recommande un industriel de la région. Cette approche doit être basée sur la mutualisation des moyens en vue d'offrir des services de qualité avec des coûts raisonnables au profit des sociétés et de leur personnel, comme cela est le cas pour les ZI intégrées telles que Free Zone Atlantique de Kénitra et le site de Technopolis, rappelle-t-il. Cette mutualisation pourra

Tamesna: Plus de 360 millions de DH d'investissement

LA nouvelle zone industrielle de Tamesna accueille déjà une quarantaine de lots industriels dont 3 destinés à des équipements d'accompagnement à savoir un centre commercial, une mosquée et une gare routière. Constituant un projet structurant pour la ville, cette ZI revêt une importance pour le développement économique et social dans la mesure où elle contribue à la croissance en matière d'investissement de la région de Rabat avec 363,24 millions de dirhams, est-il indiqué. Ce qui permet de générer un nombre important d'emplois, environ 1.700 postes à créer. De nombreuses industries sont déjà opérationnelles et d'autres en cours de valorisation. La ville accueille déjà 2 stations-service et des activités principalement qui concernent notamment l'agroalimentaire, la fabrication et emballage du café, fabrication des matières d'esthétique, menuiserie, panneaux solaires et industrie pharmaceutique. □

toucher divers services: restauration, transport du personnel, gardiennage, gestion des déchets, traitement des eaux usées... Ce travail devrait être supervisé par un syndicat ou une société spécialisée. □

N.E.A.

Technopolis: Plus de 40 entreprises installées

LA création de Technopolis a permis à la région de Rabat de se positionner comme un pôle d'excellence dans l'Offshoring. Le parc s'étend sur une superficie de 107 ha bénéficiant d'un aménagement novateur permettant d'offrir aux entreprises locataires des services mutualisés afin de créer une synergie avec l'enseignement et les centres de recherche. Rappelons que le site englobe 4 pôles. Le premier dédié à l'Offshoring avec une capacité de 200.000 m² d'espaces bureaux et services à terme dont 75.000 m² déjà livrés. Le deuxième se rapporte à la recherche et développement, alors

que le troisième concerne l'industrie, et le dernier porte sur un pôle académique.

Opérationnel depuis plus de 10 ans, le parc de Technopolis a continué à se développer à travers la livraison de différentes parcelles afin de soutenir la croissance organique de ses clients déjà installés et pouvoir accueillir de nouveaux acteurs. Ses clients sont orientés principalement vers 3 métiers porteurs, à savoir les nouvelles technologies à forte valeur ajoutée, l'ingénierie automobile et le BPO assurance. Une forte expertise en ingénierie automobile a été développée par les sociétés opérantes



à partir de Technopolis grâce à des partenariats avec les meilleures universités et écoles d'ingénierie de la région de Rabat pour la formation d'un vivier RH hautement qualifié. Actuellement, plus de 40 entreprises sont installées au niveau du site avec plus de 8.000 postes d'emploi créés. De grandes entreprises ont fait le

choix de Technopolis pour y installer leurs centres de service et bénéficient par conséquent d'un environnement attractif et compétitif. Parmi ces entreprises, AXA, CGI, Capgemini, Sofrecom Maroc, Econocom, Alten, LEAR, Orange Business Services, DXC Technology et Safran Engineering Services. □



ENGAGÉS POUR DES FINANCEMENTS RESPONSABLES

ACCÈS AU FINANCEMENT POUR TOUS

FINANCEMENTS À FORT IMPACT SOCIAL

FINANCEMENTS À FORT IMPACT ENVIRONNEMENTAL





La feuille de route de

■ **Relancer l'activité économique frappée par la crise et préparer l'avenir des TPME/PME de la région**

■ **Un projet de ZI à Tamesna pour 300 millions de DH**

- **L'Economiste: Vous venez d'être élu à la présidence de la Chambre, quel est votre plan d'action pour insuffler une nouvelle dynamique dans l'activité et le rôle de cette institution?**

- **Hassan Sakhi:** Il convient de préciser que conformément à la volonté royale, un partenariat Etat-Chambres de commerce, d'industrie et de services a été établi avec des plans de développement signés pour une transformation globale et intégrée de ces institutions. En vertu de ces conventions, un modèle de gouvernance transparent a été établi au sein de notre chambre avec un catalogue de prestations de services répondant aux besoins des entreprises en termes d'information, d'accompagnement, de projets structurants générateurs de ressources.

A ce titre, un plan d'action ambitieux et réaliste a été mis en place en parfaite harmonie avec notre plan de développement axé principalement sur le développement des services à valeur ajoutée au profit des entreprises. Pour ce faire, une approche participative a été adoptée avec les ressortissants (commerçants, industriels et prestataires de services) de notre circonscription. Cette démarche est fondée sur l'établissement d'un dialogue permanent en vue de cerner les problèmes auxquels sont confrontés les pro-



Hassan Sakhi, le nouveau et jeune président de la Chambre de commerce, d'industrie et de services de la région Rabat-Salé-Kénitra, ambitionne de réhabiliter la place de cette institution en vue de lui permettre de jouer son rôle à l'instar de pays développés (Ph. Bziouat)

fessionnels et trouver les solutions adéquates en faisant intervenir nos différents partenaires régionaux.

- **Le manque d'adhérents se pose avec acuité aujourd'hui. Qu'en est-il?**

- Les échéances électorales passées ont montré clairement qu'il y a un réel manque à gagner par rapport au nombre d'adhérents. Nous essayons d'établir un climat de confiance envers l'institution avec un objectif d'atteindre 4.000 adhérents fin 2022 contre moins de 1.000 actuellement. Une telle mobilisation est nécessaire pour réhabiliter la place de nos chambres afin de leur permettre de jouer leur rôle à l'instar de leur homologue dans les pays développés où elles assurent la gestion de plusieurs infrastructures importantes telles que les complexes

commerciaux, les zones industrielles et les grandes écoles de commerce...

- **Que prévoyez-vous pour la promotion de l'investissement au niveau de la région?**

- Pour ce volet, il convient de rappeler une initiative importante prise par le législateur en décembre 2020. Il s'agit de l'amendement de l'article 4 de la loi 38-12 relative au statut des Chambres par lequel il sera donné la possibilité à ces institutions d'initier des projets d'investissements avec deux objectifs fixés, à savoir promouvoir l'activité économique et dégager des recettes en vue d'assurer leur autofinancement. Dans ce cadre, notre plan d'action prévoit la réalisation d'une zone industrielle dans la ville de Tamesna. Ce projet a été initié par le bureau de la précédente mandature qui devrait être réalisé

avec le soutien de l'Agence Millennium Challenge Account Morocco (MCA-Morocco) et le département de l'Industrie ainsi que le Conseil de la région. Il s'agit d'un projet phare pour lequel je vais déployer tous les efforts pour qu'il soit réalisé avant l'expiration de mon mandat, même avec le recours, éventuellement, à d'autres partenaires pour la mobilisation du financement nécessaire.

- **Un aperçu sur ce projet?**

- La construction de ce projet est prévue au sein de la nouvelle zone industrielle de Tamesna sur une superficie d'environ 15 ha pour un coût d'investissement avoisinant 300 millions de DH. Le concept envisagé consiste en la construction de locaux destinés à la location au profit des porteurs de projets et des investisseurs. Outre la création d'emplois, ce projet va également générer des ressources durables à la chambre, ce qui va renforcer ses capacités financières. Une expérience similaire est envisagée à Kénitra sur un site de 3,5 ha situé à la rentrée de l'autoroute. Au niveau de ce terrain, il est prévu la construction d'un centre d'affaires destiné à abriter des centres d'appel dans le cadre de contrat de location. Sur ce chapitre, il faut aussi signaler l'implication de notre chambre dans la réhabilitation de certaines zones industrielles de la région notamment celles de Hay Nahda à Rabat et Hay Rahma à Salé.

- **Après la crise du Covid, que prévoit votre plan d'action pour la promotion de l'activité économique de la région?**

- La pandémie a eu un impact significatif sur toutes les branches d'activités économiques. Durant cette période, la Chambre s'est acti-

Deux centres de formation

EN plus de l'organisation de sessions de formation au profit des professionnels, la Chambre de la région de Rabat dispose de deux centres de formation. Le premier est le Centre de perfectionnement technique maroco-allemand (CPT). Il s'agit d'un établissement public de formation professionnelle opérationnel depuis plusieurs années. Il est géré conjointement par la Chambre, la région et l'OFPPT qui assume

les responsabilités technico-pédagogiques. La formation est réalisée en alternance entre le centre et l'entreprise d'accueil, selon un rythme fixé en concertation avec les entreprises partenaires, rappelle le président de la Chambre de la région de Rabat. Le programme de formation est subdivisé en modules ou blocs de formation définis par objectifs d'apprentissage (ou acquisition de compétence) répartis entre le centre et l'entreprise

d'accueil du stagiaire, ajoute-t-il. Ce travail de coopération avec le monde de l'entreprise favorise d'identifier leurs besoins en métiers, ce qui va faciliter par la suite l'insertion d'une grande partie des lauréats du centre au sein de leur entreprise d'accueil. D'une capacité de 240 stagiaires, le centre prépare la formation de niveau technicien et qualification dans deux filières: génie mécanique et génie électrique.

Le deuxième centre est situé au sein du siège de la Chambre à Rabat. Il s'agit de l'Institut de commerce et de gestion de Rabat «ICOGER» dédié à la formation de techniciens en commerce, marketing et comptabilité.

Des démarches sont en cours pour dupliquer l'expérience réussie du CPT de Kénitra au niveau de Témara. □

la CCIS de Rabat

vée aux côtés des pouvoirs publics pour mettre en place des mesures d'accompagnement pour les entreprises fortement impactées par la crise sanitaire et tributaires des mesures restrictives liées au Covid-19. A ce titre, notre chambre, à l'instar des différents acteurs régionaux, a participé humblement au Fonds spécial dédié à la gestion de la pandémie avec une enveloppe budgétaire de 5 millions de DH. En tant que partenaire de proximité dans la région, notre institution a mis en place un plan d'action qui affiche une double ambition. Il s'agit ainsi de relancer l'activité économique frappée par la crise sanitaire et de préparer l'avenir des TPME / PME de la région.

- De quelle manière?

- Plusieurs actions sont programmées à travers un dispositif d'accompagnement des entreprises

avec une attention particulière qui sera accordée aux petits commerçants gravement touchés par cette crise. Nous nous engageons à faire de la digitalisation et la formation notre fer de lance pour accompagner la transformation numérique des entreprises. Nos centres de formation (CPT, ICOGER) sont égale-

ment mobilisés pour développer les compétences des salariés, faisant de l'apprentissage un levier de relance et de croissance.

D'un autre côté, des projets nouveaux et structurants seront mis à profit des entreprises de la région l'un à Rabat et l'autre à Kénitra. Le premier se rapporte au Forum

Med-Cosmetics Maroc dont l'organisation était prévue en 2020, mais elle a été reportée à cause de la pandémie. Tous les efforts seront mobilisés pour que l'organisation de cet événement soit en juin 2022 au niveau de la marina du Bouregreg. Le Forum vise à mettre en évidence et renforcer le potentiel du secteur cosmétique dans la région méditerranéenne, avec un accent particulier sur le marché marocain. Med-Cosmetics Maroc 2022 sera la plateforme idéale pour établir des contacts et des échanges commerciaux, promouvoir les produits cosmétiques et recevoir des formations de la part des experts du secteur.

Quant à la seconde manifestation, il s'agit de l'organisation d'une Foire internationale dans la capitale du Gharb avec une focalisation sur le continent africain. □

Propos recueillis par N.E.A.

Dominance du secteur du commerce

SELON les données de l'Ompic, le nombre des entreprises au niveau de la région de Rabat-Salé-Kénitra s'élève à 262.384 unités dont le grand lot revient au secteur du commerce avec une part de 46%. En deuxième position, on trouve le secteur des services (45.181 unités) suivi de celui de l'industrie. Avec des degrés différents, ces unités souffrent du problème de compétitivité du secteur informel. A noter que ce dernier est moins présent dans la partie industrie notamment dans le secteur du textile, de l'habillement et de la chaussure. Par contre, on enregistre une augmentation des unités exerçant dans l'informel dans les secteurs des services particulièrement le transport, l'hébergement et la restauration. □

**Avancez
l'esprit
tranquille**

Au plus près de vous pour vous conseiller lorsque vous avez le plus besoin de nous.

AXA vous accompagne dès la déclaration de votre accident jusqu'au remboursement à travers une assistance 24H/24 et 7J/7, une expertise de votre véhicule sur le lieu de l'accident et un remboursement rapide en cash ou par virement.

Know You Can

**Contactez votre Agent AXA
Connectez-vous sur axa.ma**

05 22 88 93 99



Rabat se réconcilie



La corniche de Rabat est devenue la destination préférée d'une grande partie des habitants de la capitale ainsi que ses visiteurs (Ph. Bziouat)

■ **Aménagement d'une belle corniche sur 12 km avec divers équipements de loisir et distraction**

■ **La zone commence à drainer de grands investisseurs dans le tourisme et l'immobilier**

■ **Deux grands hôtels sont déjà en cours de construction**

LA ville de Rabat arrive enfin à se réconcilier avec sa façade maritime à laquelle elle avait tourné le dos par le passé. Le programme Rabat ville des lumières (RVL) a permis à cette zone, presque déserte auparavant, de devenir la destination préférée d'une grande partie des habitants de Rabat et également de ses visiteurs. Une attractivité qui s'explique par le travail de valorisation des potentialités naturelles de la route côtière transformée pour devenir la corniche de la capitale. La transformation profonde du paysage urbain de cette zone a nécessité la mobilisation d'un budget dé-

passant 300 millions de DH. Ce qui a permis la réalisation, dans un premier lieu, des travaux d'élargissement de la route côtière et le renouvellement du réseau d'éclairage public. Et aussi, l'aménagement des espaces verts le long de la corniche sur une longueur de 12 km. A cela s'ajoute la construction de plusieurs terrains de sports et la grande piscine de Rabat (194 mil-

lions de DH) qui connaît un afflux impressionnant en été.

L'amélioration du paysage urbain de la zone a été accompagnée par un développement de l'activité économique au profit de certains secteurs notamment la restauration et le commerce. Et également par une valorisation de l'immobilier au niveau de cette zone devenue le cœur battant de

la capitale. La corniche reste l'endroit préféré des Rbatis pour pratiquer la marche ou certaines activités sportives en profitant des terrains et des équipements disponibles au niveau de la zone.

La capitale administrative du Maroc cherche aussi à se positionner comme une destination nationale du tourisme et du shopping grâce à

• Des sites pour rappeler l'histoire de Rabat

Outre le paysage magnifique de l'océan Atlantique, la zone de la corniche abrite quelques monuments historiques notamment au niveau de son extrémité, côté tunnel sous les Oudayas tout proche de la plage de Rabat. En plus du site emblématique des Oudayas, il y a le phare de Rabat qui est construit sur la plateforme du Borj Sirat. A quelques mètres, on trouve aussi le Musée national de la photographie dans l'enceinte du Fort Rottembourg «Borj El Kebir». Ces sites ont été réhabilités et restaurés dans le cadre du programme RVL.

• Un prolongement au-delà du Bouregreg

L'animation et la dynamique que connaît la corniche de Rabat s'inscrit dans le cadre d'une vision globale comprenant également toute la vallée du Bouregreg. Alors que celle-ci était, il y a près de deux décennies, une zone délaissée sous forme de décharges de déchets et de gravats. Actuellement, elle se développe comme une corniche sur les deux rives du Bouregreg avec une belle marina et d'autres projets de grande envergure côté Salé dont un est presque achevé. Il s'agit du Grand théâtre de Rabat. Juste à côté, un autre projet titanesque en plein chantier. Il concerne la construction de la Tour Mohammed VI de 250 mètres de hauteur. Edifiée sur un terrain de 3 hectares, la future tour devra abriter notamment un auditorium, des services et des commerces, une composante bureaux, une partie résidentielle et un hôtel de luxe, est-il rappelé. Un peu loin, juste près de l'embouchure du Bouregreg, un complexe touristique se prépare à ouvrir ses portes au début de l'année prochaine. Il s'agit de l'hôtel Fairmont réalisé par le Groupe Eagle Hills au niveau de la marina Rabat-Salé. Son exploitation, sous la marque Fairmont, sera assurée par le Groupe Accor. □



avec sa façade maritime

deux grands projets en cours de construction. Le premier concerne le projet touristique Kasar Al Bahr en cours de travaux au niveau du site de l'ancien hôpital militaire, connu sous le nom de Marie Feuillet. En plus de la composante hébergement touristique (hôtel, suites...), le projet comprend d'autres espaces dédiés notamment à la restauration, l'animation et les loisirs. Sa réalisation nécessite la mobilisation d'un investissement dépassant le milliard de DH. A l'autre extrémité de la corniche, vers la commune de Harhoura, un autre projet de grande envergure est également en chantier. Il s'agit du complexe Le Carrousel qui sera réalisé sur une superficie de 10 ha. Outre des résidences de luxe vendues dans leur totalité, il comprendra un mall à ciel ouvert



La transformation profonde du paysage urbain de cette zone a nécessité la mobilisation d'un budget dépassant 300 millions de DH (Ph. Bziouat)

de 33.000 m² devant abriter 120 boutiques, une promenade maritime de 500 m² avec 40 boutiques, deux parcs, 12.000 m² de bureaux, des restaurants et des cafés. Au menu également un hôtel d'affaires 5 étoiles dont le chantier a démarré en novembre dernier. Il comprendra 132 chambres et suites, des restaurants, des salles de réunion, un centre de bien-être avec spa et un espace d'exposition et de vernissage, est-il rappelé. Sa gestion sera assurée par la CUE Hotels, la marque de Story Hospitality, branche hôtelière d'Abu Dhabi Capital Group. La réalisation du complexe Le Carrousel va nécessiter un investissement global estimé à 1,5 milliard de DH. □

N.E.A.


Enlighten. Lead. Change.

ESSEC GLOBAL BBA

PARCOURS INNOVATION
ET MANAGEMENT DIGITAL

Exclusivement à l'ESSEC Afrique de Rabat

Optez pour l'excellence
académique, l'immersion profes-
sionnelle
et l'expérience internationale

Bachelor N°1 en France
10 mois d'expérience en entreprise
3 campus
Plus de 170 partenaires
académiques
internationaux
Bourses d'études EDUKAFRICA

L'ESSEC Business School figure parmi le top 1% des écoles à détenir la triple accréditation





Contactez-nous
05 37 82 40 00
www.essec.edu/africa



Repenser et construire une destination touristique

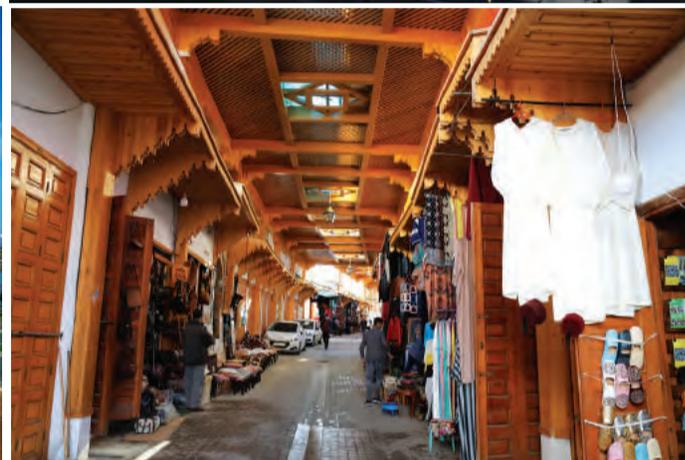
■ La capitale veut se débarrasser de sa réputation de ville administrative

■ Plusieurs grands chantiers de plus de 7 milliards de DH en construction

■ Une offre de 9.000 lits supplémentaires

RABAT, une capitale qui possède des sites historiques uniques comme le Chellah, le Mausolée Mohammed V, le minaret de Hassan, les Oudayas et l'ancienne médina. Un potentiel culturel et culturel qui a connu un important réaménagement dans le cadre du programme de mise à niveau de Rabat, suite à une convention signée devant le Roi en 2014. De même, elle a gardé sa vocation de ville verte, à travers l'affectation d'une forte dose de verdure qui dépasse les normes internationales. Si au niveau mondial, le standard fixé par habitant est de 12 mètres carrés, à Rabat, il est bien supérieur au point d'afficher une moyenne de l'ordre de 20 mètres carrés de verdure par habitant. A l'extérieur, la ville est bordée par une ceinture verte qu'aucune autorité politique ou administrative ne s'arroge le droit d'y toucher. A l'intérieur, elle se caractérise par des espaces verts. C'est le cas de Nouzhat Hassan, surnommée «forêt de Hilton», le Jardin d'essais, le Jardin andalou de la casbah des Oudayas, le Parc Hassan II et plusieurs autres espaces dans tous les quartiers de la ville.

La corniche de Rabat réaménagée, allant de la marina de Salé jusqu'à Harhoura, est devenue attractive pour les citoyens, particulièrement les jeunes et les familles. Sur les pelouses de bord de mer, elles organisent des piques niques, surtout en période de canicule. La grande piscine de Rabat a complété le tableau de cette zone. Cette infrastructure, aménagée l'année dernière selon les standards internationaux, est vite devenue une attraction très prisée par les jeunes de la capitale pendant la période estivale. Le prix accessible, qui prend en compte le pouvoir d'achat des citoyens, y est pour quelque chose. Sur



Rabat dispose d'un potentiel culturel et culturel qui a connu un important réaménagement dans le cadre du programme de mise à niveau de Rabat, suite à une convention signée devant le Roi en 2014 (Ph Bziouat)

la capitale, Nouredine Sridi, délégué régional du ministère de Tourisme, est incollable. Ce spécialiste n'omet pas de signaler «l'existence du parc zoologique de Rabat, unique au Maroc».

• La Tour Mohammed VI, la plus haute d'Afrique

L'aménagement de la vallée de Bouregreg continue de séduire les visiteurs à travers des restaurants de la marina, la réalisation du grand Théâtre de Rabat ainsi que la Tour Mohammed VI, la plus haute en Afrique, avec ses 250 mètres de linéaire et 55 étages. Sa livraison est prévue pour la fin de 2023. Elle comprendra un hôtel

de luxe, des résidences de très haut standing et des plateaux de bureaux, en plus de l'ouverture prochaine d'un hôtel 5 étoiles dans la séquence de la Vallée de Bouregreg, d'une capacité de 200 clés.

• De grands projets en cours de réalisation:

Avec les nouveaux venus, la capacité litère va augmenter de 6.000 lits supplémentaires, toutes catégories confondues. Il est à signaler l'arrivée de plusieurs chaînes internationales comme notamment le Ritz Carlton qui se situe dans le Golf Dar Essalam, avec 117 clés, le Marriott à l'Agdal à Ribbat center d'une capa-

capacité de 185 clés. Il faut également noter le Four Season sur la Corniche de Rabat, à la place de l'ancien hôpital militaire Marie Feuillet, avec une capacité de 250 clés. A cela s'ajoute Fairmont, d'une capacité de 295 clés, qui se situe dans la marina de Salé. Le montant de ces investissements s'élève à près de 6 milliards de DH, note le directeur régional. A côté de ces méga projets, d'autres sont plus petits, classés entre les 4 et 3 étoiles pour un investissement de 1 milliard de DH, avec une capacité de près de 3.000 lits.

• **Destination golfique:** Rabat est considérée comme une destination golfique vue l'existence du parcours légendaire du Golf Dar Essalam de 36 trous. La proximité de deux autres golfs de la Plage des Nations et de Bouznika, attire beaucoup d'amateurs. Souvent, ce sont des hommes d'affaires, notamment des étrangers qui s'adonnent à ce sport d'élite.

• **La forêt Maâmora, le poumon vert de la région:** De même, la capitale est adossée à un arrière pays très riche. Au menu, le lac Sidi Mohammed Ben Abdallah, qui nécessite tou-

(Suite en page XVI)

Une capacité litère de 5.000 lits

AVANT la pandémie de la Covid-19, Rabat accueillait 400.000 arrivées, toutes nationalités confondues, pour 800.000 nuitées. Sur ce total, 260.000 arrivées d'étrangers réalisant 520.000 nuitées. Avec la pandémie, la capitale a enregistré une chute de l'ordre de 70%. Pour Nouredine Sridi, tout le potentiel mène à repenser la ville pour qu'elle soit une destination touristique. Cela se concrétise par une capacité litère actuelle de 5.000 lits. La ville compte une cinquantaine d'établissements d'hébergement hôtelier, des hôtels et des maisons d'hôte. Actuellement, Rabat abrite 6 hôtels à 5 étoiles : Sofitel, la Tour Hassan, l'hôtel de Rabat, Farah, The View et Story Rabat, dans le quartier des Ambassadeurs, Souissi. A cela s'ajoutent 11 hôtels à 4 étoiles, 18 à 3 étoiles, 2 à 2 étoiles et 1 à une étoile, en plus de 15 maisons d'hôte. □



#TOUJOURS TOUJOURS ET POUR DEMAIN

#DemainSeraMarocain



Repenser et construire une destination touristique



(Suite de la page XIV)

tefois un traitement de fond pour le rendre plus attractif. Il s'agit de créer des activités nautiques, tout en respectant l'environnement. La forêt Maâmora, avec ses 134.000 hectares est considérée comme la première forêt de chênes-lièges au monde. C'est le poumon vert d'une capitale elle-même verdoyante. C'est un lieu de promenade et de randonnées exceptionnel. L'arrière pays est diversifié, avec Korifla, Had Labrachwa, Roumani où il est possible de développer le tourisme rural, souligne Noureddine Sridi.

• **La nécessaire animation de la ville:** Force est de constater que Rabat est un chantier ouvert, qui touche tous les secteurs. Vu l'importance des projets, beaucoup espèrent qu'elle soit une destination touristique phare du Royaume. Cependant, même avec l'arrivée de ces grands chantiers, une question de taille s'impose: comment animer la ville? La création d'évènements, festivals et autres manifestations, est nécessaire. Mawazine, le Festival de jazz ou encore le Street art ne suffisent pas. Il est donc impératif d'élargir l'animation pour qu'elle s'étale sur toute l'année. Car, pour sortir de la ville administrative, il faut



La Tour Mohammed VI, la plus haute en Afrique, avec ses 250 mètres de linéaire et 55 étages. Sa livraison est prévue pour la fin de 2023 (Ph Bziouat)

créer des zones attractives pour passer le week-end... D'ailleurs, la réhabilitation de la médina, de par les investissements englobants, vise à la rendre plus attractive. Rabat, ville lumière, la capitale culturelle du Maroc, est inscrite

sur la liste du patrimoine de l'Unesco, une reconnaissance qui lui confère une dimension universelle. Du coup, elle est partagée entre les impératifs liés à son programme de développement urbain et ses engagements imposés par

son statut de patrimoine mondial de l'Unesco. La Fondation pour la sauvegarde du patrimoine culturel de Rabat, présidée par la princesse Lalla Hasnaa, s'inscrit dans cette dynamique. □

Mohamed CHAOUI

Un riche patrimoine historique

SEPT sites ont été classés en 2012 au patrimoine mondial de l'Unesco sous l'intitulé: «Rabat capitale moderne et ville historique, un patrimoine en partage». Ces sites historiques d'une architecture exceptionnelle, datent de différentes périodes, de l'époque au 20e siècle.

• **La Qasba des Oudayas:** C'est un ancien bastion fortifié, édifié au 12e siècle par les Almoravides. Son architecture et les différents monuments historiques attestent de l'influence des différentes dynasties qui y ont séjourné, Almoravides, Almohades et Alaouites.

• **La Tour Hassan et le Mausolée:** Considérée comme le symbole de Rabat, la Tour est un des sites les plus célèbres du Maroc. Elle est l'unique vestige de ce qui devait être la plus grande mosquée du monde musul-

man, à l'instigation du sultan Yacoub Al Mansour. Il reste aujourd'hui le minaret à l'architecture très proche de la Koutoubia de Marrakech et de la Giralda de Séville. Sur l'esplanade de la Tour Hassan, se dresse le Mausolée Mohammed V, dédié à la mémoire du défunt Roi, symbole de l'indépendance. Le bâtiment représente un exemple de l'art traditionnel marocain. Feu Hassan II et son frère le prince Moulay Abdallah y sont également enterrés.

• **Le Chellah:** Ce site fortifié s'étale sur 7 hectares. Situé à l'embouchure du Bouregreg, c'est le site archéologique qui avait accueilli la plus ancienne agglomération humaine de la région. Tour à tour, comptoir phénicien, puis carthaginois, cité romaine, il devient une nécropole mérinide. Ce lieu unique ne laisse aucun touriste indifférent. Plusieurs manifestations

culturelles s'y tiennent tout au long de l'année, comme notamment Mawazine et le Jazz de Chellah. Mais cela avant la pandémie de la Covid-19.

• **La Médina et ses remparts:** Elle a été bâtie par les morisques, ces andalous chassés d'Espagne par Philippe 3, au 17e siècle. Selon les spécialistes, elle diffère des médinas de Fès, Méknès et Marrakech par sa quiétude, sa structure plus ordonnée et la présence de la mer à proximité. Elle est entourée à l'Est par les murailles d'Almohades, construites au 12e siècle par le sultan Yacoub Al Mansour, puis par les murs de la Qasba des Oudayas à l'ouest. Et par le mur des andalous qui fait office de frontière entre la ville nouvelle et l'ancienne.

• **L'architecture du 20e siècle:** Conçue au temps du protectorat, cette architecture de la ville nouvelle fait

surtout référence à la période allant de 1912 aux années 30. C'est un territoire chargé en patrimoine qui est bordé par les murailles Almohade, Andalouse et Alaouite, le palais royal, la médina, le Chellah, la Tour Hassan. C'est le résident général, le maréchal Lyautey, qui a fait appel à l'architecte urbaniste Prost et son équipe pour concevoir une nouvelle ville. Rabat fut un laboratoire pour l'urbanisme moderne et une architecture exceptionnelle. Plusieurs styles s'y côtoient, l'art-déco, le néo-classique,...

• **Les Habous de Rabat:** Le quartier a été construit en 1917 par l'administration coloniale sous le modèle urbanistique traditionnel des médinas marocaines. Ce quartier est réservé à la location des classes moyennes travaillant dans les administrations toutes proches. Il est situé aujourd'hui dans le quartier de Diour Jamaâ. □

VEOLIA au Maroc

Acteur dans la transformation écologique

■ Transformation écologique : le pari de l'avenir

Face aux impératifs écologiques et leurs conséquences sur les sociétés et les populations : changement climatique, raréfaction des ressources, effondrement de la biodiversité, pollutions multiples... l'urgence écologique exige d'aller au-delà de la seule "transition". En se positionnant comme l'entreprise de référence de la transformation écologique, Veolia s'engage à accélérer et à massifier le déploiement de solutions existantes, tout en créant celles de demain. C'est la raison même pour laquelle nos équipes REDAL et AMENDIS font face au quotidien à des défis aussi multiples que complexes dans les agglomérations de Rabat-Salé et Tanger-Tétouan.

■ Expert de l'efficacité énergétique

Décarbonation, efficacité énergétique et digitalisation sont autant de défis pour les collaborateurs du groupe. Les moyens déployés par Veolia Maroc et ceux à venir embrassent pleinement la stratégie



Salle de Monitoring de la performance énergétique des bâtiments

affichée en la matière par le Royaume qui vise à réaliser une économie d'énergie de 20% à l'horizon 2030. C'est dire que le progrès impactera nécessairement tous les lieux de vie commune comme les bâtiments publics, les bureaux, les centres commerciaux, les établissements de soins, les écoles, les universités, les hôtels, les usines ...

Dans cette perspective, Veolia Maroc est structurée pour accompagner les instances gouvernementales et les clients privés.

■ Zéro carbone à Renault Tanger depuis 10 ans

Veolia Maroc, à travers sa filiale VEIM, accompagne l'usine Renault de Tanger, depuis plus de 10 ans, dans la réduction de son impact sur l'environnement. Résultat, les émissions de CO2 sont réduites de 98%, soit environ 135.000 tonnes de CO2 évitées par an. De même, aucun rejet d'eaux usées d'origine industrielle n'est émis dans le milieu naturel et le prélèvement des ressources en eau



Avec l'expertise de Veolia Zéro rejet de carbone chez Renault Tanger

pour les process industriels est réduit de 70%. Ces résultats sont obtenus grâce à des innovations dans les process de fabrication, à l'utilisation d'énergies renouvelables ainsi qu'à une gestion optimisée du cycle de l'eau. Avec l'expertise de VEIM, l'usine Renault Maroc est considérée

comme un site industriel "ZERO CARBONE" et "ZERO REJET LIQUIDE INDUSTRIEL", soit un étendard mondial en matière de préservation de l'environnement et un atout majeur de la performance industrielle durable.

A l'instar de son partenariat avec Renault à Tanger, Veolia Maroc met son expertise au profit des industriels pour leur permettre de respecter la réglementation environ-

nementale et d'optimiser l'utilisation des ressources à travers une gestion Multi-technique, une exploitation et maintenance des utilités industrielles, gestion des déchets et leur valorisation.

■ Une nouvelle usine de traitement des déchets médicaux

De par le monde, le traitement des DMP demeure l'un des talons d'Achille des politiques de santé publique. Au Maroc, il s'en produit plus de 22.000 tonnes par an dont une bonne partie échappe encore aux circuits de traitements mis en place. Veolia Maroc, à travers sa filiale VEOS tout juste créée, apportera une pierre décisive à l'édifice. Fort d'une expérience de plus de 40 ans, l'opérateur est leader dans des marchés de référence comme les USA, la Colombie, l'Australie, la Grande Bretagne et bien sûr, dans le pays d'ori-



Veolia Maroc démarre l'activité de collecte et traitement des déchets médicaux

gine, la France. L'usine marocaine entrera bientôt en service avec pour mission d'éliminer le risque microbologique et rendre ces déchets inertes et sans danger pour l'environnement. VEOS proposera ses services aux grands producteurs ou professions libérales de santé. Cette offre comprendra des solutions digitales de traçabilité, un espace client dédié et l'accès en ligne à la certification d'élimination de leurs déchets.

Veolia au Maroc

Des objectifs stratégiques

- Satisfaire les attentes des clients (Autorités et Collectivités) et des consommateurs pour les années futures ;
- Être reconnu comme un des meilleurs acteurs au Maroc dans les activités de gestion déléguée (transparence et excellence opérationnelle) ;
- Développer les autres activités du groupe avec, en priorité, les déchets dangereux, les déchets industriels et l'efficacité énergétique auprès des industriels ou du tertiaire.

Une expertise globale

- Préservation des ressources et de l'environnement ;
- Technologies, ouvrages de traitement et réseaux d'eau ;
- Services Énergétiques aux bâtiments ;
- Traitement, recyclage et valorisation des déchets banals et dangereux ;
- Accompagnement des sites industriels.



Investissements: Les Emirats arabes unis



«Pour accompagner les réformes pionnières et grâce à l'environnement attractif des investissements, les entreprises émiraties ont lancé une série de projets dans les domaines du tourisme, de l'immobilier, du divertissement et du commerce. Et cela, dans la Marina de Rabat-Salé, la Corniche de la capitale ainsi qu'au Ribbat Center», souligne Asri Adhaheri, ambassadeur des Emirats Arabes Unis au Maroc (Ph. Bziouat)

■ Premier investisseur arabe et international dans la région de Rabat

■ Plusieurs milliards de DH d'investissement

■ Des hôtels de 5 étoiles et des résidences de luxe

SANS le crier sur les toits, les Emirats arabes unis sont devenus le premier investisseur arabe et international dans la région de Rabat. Un indicateur concret qui rappelle «les excellentes relations qu'entretiennent les deux pays frères». Dans la bouche de Asri Adhaheri, ambassadeur de ce pays au Maroc, ce n'est pas de la rhétorique. Il saisit cette opportunité pour saluer le programme lancé par le Roi pour faire de Rabat la capitale des lumières, qui palpite de vitalité et de dynamisme. Un programme qui s'inscrit dans la droite ligne des grandes capitales mondiales grâce aux réformes initiées par le Souverain, souligne le diplomate. «Pour accompagner ces réformes pionnières et grâce à l'environnement attractif des investissements, les entreprises émiraties ont lancé une série de projets dans les domaines du tourisme, de l'immobilier, du divertissement, et du commerce dans la Marina de Rabat-Salé,

la Corniche de la capitale ainsi qu'au Ribbat Center», affirme-t-il. En plus des hôtels, la liste des projets compte des complexes sur les rivages de l'oued Ikem et de l'océan atlantique.

• **Imkan sur la Corniche de la capitale:** La société Emiratie Imkan investit 1,5 milliard de DH au niveau de la Corniche de Rabat. Le projet, dénommé «le Carrousel», sera réalisé sur une superficie de plus de 10 ha, avec la création de 1.100 postes d'emploi. Outre des résidences de luxe, le chantier comprend un mall à ciel ouvert de 33.000 mètres carrés, devant abriter notamment 120 boutiques. A cela s'ajoutent une promenade maritime de 500 mètres carrés, avec 40

boutiques, deux parcs, un quartier d'affaires avec 12.000 mètres carrés de bureaux. Au menu également, un hôtel de 5 étoiles, des restaurants de renommée internationale ainsi que des cafés.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la société Imkan Maroc qui vise à renforcer et à valoriser le pilotage local des actifs situés au Maroc. Et cela, en générant de la valeur à travers l'amélioration de son attractivité commerciale. Un plan de commercialisation spécifique pour ce projet a été mis en place, avec l'adoption d'une vision stratégique du développement. Le but est de donner au Centre commercial Le Carrousel la dynamique nécessaire qui le posi-

tionne comme la destination préférée des passionnés de shopping et de l'art de vivre au niveau régional. Les initiateurs du projet tablent sur l'accueil de plus de 5 millions de visiteurs à son ouverture prévue en 2023. Avant même cette date officielle, le Carrousel a attiré l'attention de plusieurs enseignes commerciales de renommée. Certains ont passé le pas en confirmant l'ouverture de leurs magasins dans ce Centre commercial comme notamment Carrefour Market et Label Vie. Ciné-Atlas compte développer, sur une superficie de 2.500 mètres carrés, 7 salles de cinéma. Le projet prévoit un restaurant pour les amateurs de l'art culinaire, avec une terrasse ouverte sur une vue magique surplombant l'océan atlantique, note un responsable du projet Emirati.

Un consulat Emirati à Laâyoune

IL y a quelques mois, un Forum d'affaires Maroc-Emirats arabes unis s'est tenu à Laâyoune. Au programme de cette rencontre, organisée par le Conseil régional et AMDIE, l'examen des nouveaux partenariats d'investissement entre les secteurs privé et public des deux pays. Différents domaines ont été explorés comme notamment l'agriculture, l'élevage, la pêche, les mines, les énergies renouvelables, le BTP et le tourisme. L'objectif a été également de promouvoir la région de Laâyoune auprès des opérateurs économiques émiratis et de les accompagner en matière d'investissements, de partenariats et d'échanges commerciaux. Il permet aux investisseurs émiratis de s'informer de près sur les atouts dont regorge la région, devenue une porte d'entrée du Maroc vers sa profondeur africaine. C'était aussi une occasion supplémentaire de souligner l'appui inconditionnel et historique des Emirats arabes unis à la question de l'intégrité territoriale du Maroc. D'ailleurs, Abou Dhabi a concrétisé cette position à travers l'ouverture en novembre 2020 d'un consulat général dans la capitale du Sahara marocain. □

• **Eagle Hills made in Morocco:** Les investissements du groupe Eagle Hills à Rabat dépassent 500 millions de dollars, soit près de 5 milliards de DH. D'abord, il y a son projet Marina Rabat-Salé qui incarne une nouvelle génération de l'immobilier haut de gamme au Maroc. Il s'agit d'un complexe résidentiel, avec des résidences de luxe et un hôtel, le Fairmont. Ce chantier a été initié par la société privée d'investissement et d'aménagement immobiliers, basée à Abu Dhabi, qui développe des centres urbains dans des marchés internationaux à forte croissance. Dans sa



en force dans la capitale

démarche, elle accorde une attention particulière aux projets immobiliers de grande envergure qui visent à offrir une réelle valeur ajoutée aux économies locales. Le projet vient compléter la vision stratégique dont l'une des idées fortes est de constituer un levier pour le développement économique et inclusif de la ville de Salé, le tout pour un rayonnement touristique de toute la région de Rabat-Salé. Concrètement, ce projet comporte un hôtel 5 étoiles luxe de 186 chambres et des suites ainsi qu'un ensemble résidentiel de très haut gamme, avec 88 résidences signées Fairmont. Ces résidences sont livrées meublées dans le plus pur respect des normes de la marque, le tout sur une superficie totale de plus de 44.000 mètres carrés.

Ensuite, son dernier projet est le Rabat Square, situé à Dar Es Salam

au cœur des quartiers chics de Souissi et de Bir Kacem. Il s'agit d'un ensemble résidentiel de luxe dont la livraison de la première phase a été concrétisée au cours de l'été dernier.

Celle-ci comprend 204 appartements, répartis sur plusieurs immeubles, d'une superficie variant entre 67 et 300 mètres carrés. Au total, le projet Rabat Square prévoit le lancement de cinq phases, dont la deuxième est en cours de construction. Le premier lot comporte 13 immeubles qualifiés d'ultramodernes, avec une multitude d'options résidentielles de très haut de gamme.

Par ailleurs, la société a également lancé la livraison de la première phase de l'offre commerciale de Rabat Square. D'une superficie de 1.000 mètres carrés, elle réunit des enseignes de renommée, pour les services de proximité, selon les

attentes des résidents. Sur la liste, des boulangeries pâtisseries et des cafés restaurants notamment. Selon les initiateurs du projet, les espaces commerciaux de Rabat Square sont situés dans une superficie de plus de 6.000 mètres carrés. Ils accueilleront de grandes marques dont certaines ont déjà retenu leurs tickets.

• **Hilton Arzana entre la plage et Oued Ikem:** Le Groupe Arzana devrait finir les travaux de l'hôtel Hilton Arzana dans quelques mois, situé à 15 kilomètres au sud-ouest de Rabat. Doté de 120 chambres spacieuses, Spa, 600 mètres carrés d'espace événementiel avec des salles de réunions. Hilton Arzana est édifié sur une superficie de 24.512 mètres carrés, située entre la plage Petit val d'Or et celle de Oued Ykem.

• **Kasr Al Bahr sur la côte atlantique:** Dans la même zone, la société Alqudra Holding a lancé les travaux de construction de l'hôtel Four Seasons, baptisé Kasr El Bahr. Cet hôtel comprendra, des restaurants gastronomiques, un centre de conférence. A cela s'ajoutent un spa, plus de 500 places de parking, un sky lounge, sur la côte atlantique de Rabat.

• **Bin Ham, Mall et Hôtel 5 étoiles:** Le groupe émirati Bin Ham s'est aussi engagé à développer un projet mixte, comprenant un hôtel de 5 étoiles, un centre commercial et des plateaux de bureaux. L'investissement projeté s'élève à plus de 2 milliards de DH. Ce projet est situé dans le quartier huppé de Souissi. □

Mohamed CHAOUI



ESLSCA
Business School Paris
Campus Rabat

Reprendre ses études à TOUT ÂGE !

ESLSCA Executive Education
vous offre cette opportunité

Découvrez-nous sur www.eslsca.ma

0537 543 000 | Campus ESLSCA, Avenue Al Melia, Rue Meziata, HayRiad – Rabat



Université de Rabat

Un vivier de cadres et de compétences

■ L'offre de formation comprend plus de 300 filières dont 34 pour le cycle doctoral

■ Sur le plan national, elle assure la formation de 40% des médecins, pharmaciens et dentistes

■ Le problème de massification reste posé pour les établissements à accès ouvert : Droit, économie, lettres...



Depuis 1957, date de sa création, l'université Mohammed V de Rabat (UM5R) continue de se positionner comme principal pourvoyeur de cadres et de compétences aussi bien pour le secteur public que privé.

DEPUIS sa création en 1957, l'université Mohammed V de Rabat (UM5R) continue de se positionner comme principal pourvoyeur de cadres et de compétences aussi bien pour le secteur public que privé. Cela grâce à une offre de formation comprenant plus de 300 filières couvrant les deux cycles avec 34 filières de formations doctorales. Une offre qui n'inclut pas l'architecture et les études agronomiques et vétérinaires. L'enseignement de 75% de ces formations se fait en langue française, 21% en arabe et seulement 5% en anglais. «Notre université propose un ensemble de formations d'excellence adaptées au marché de l'emploi avec un objectif de contribuer à accompagner nos entreprises publiques et privées dans la formation des compétences de haut niveau», indique Mohammed Rhachi, président de l'université de Rabat. A ce titre, ce

dernier tient à rappeler l'importante contribution de l'UM5R dans la formation des cadres marocains avec plus de 40% des médecins, pharmaciens et dentistes, 23% des ingénieurs et 16% des masters. Dans le cadre de la coopération internationale, l'université de Rabat offre 34 formations en double diplomation avec des universitaires partenaires de renom et les meilleures écoles d'ingénieurs en France, ajoute Rhachi. Selon ce dernier, plus de 14.000 des étudiants de l'UM5R obtiennent un diplôme qui leur permet d'intégrer le monde du travail dans des meilleures conditions, ajoute-t-il. Toujours dans le même registre, une offre de formation continue diplômante ou qualifiante est également proposée annuellement pour près de 4.000 cadres travaillant dans les secteurs publics et privés, ajoute le

président de l'université de Rabat. Ces formations sont aménagées avec des horaires spécifiques pour permettre à cette catégorie d'étudiants salariés de suivre leur formation tout en poursuivant leur activité professionnelle, explique-t-il.

négalif sur la qualité de la formation. Depuis 2015, on enregistre chaque année un départ massif à la retraite d'enseignants chercheurs et du personnel administratif, rappelle Rhachi. Près de 330 enseignants chercheurs et 210 cadres administratifs ont pris leur retraite durant une période de 4 ans, ce qui représente 15% du corps professoral, s'inquiète-t-il. Ce phénomène est plus marqué pour les anciens établissements comme la faculté des sciences, celles de médecine et des lettres et sciences humaines ainsi que l'Ecole Mohammedia d'ingénieurs (EMI). Pour pallier cette situation, on arrive à compenser en partie ces départs par un recrutement de nouveaux professeurs et cadres administratifs, indique le président de l'UM5R. Mais les postes budgétaires accordés restent insuffisants, ce qui oblige à demander à certains enseignants de retarder leur départ à la retraite ou de proposer le statut de professeur émérite aux

Répartition des étudiants de l'UM5R par domaine

Domaines	Part en %
Droit et économie	52
Sciences et techniques	17
Sciences humaines	12
Sciences de la santé	10
Ingénierie	6
Sciences de l'éducation	3

(Source: UM5R)

Plus de 70% des étudiants de l'université Mohammed V de Rabat relèvent des établissements à accès ouvert.

16 établissements pour près de 90.000 étudiants

ACTUELLEMENT l'UM5R dispose de 16 établissements universitaires dont 3 instituts de recherche. Il y a 8 facultés dont 5 à accès ouvert et le reste à accès régulé. A cela s'ajoutent 3 écoles d'ingénieurs, 1 école normale supérieure et une école supérieure de technologie. Ces établissements accueillent près de 90.000 étudiants dont près de 70.000 sont issus de la région Rabat-Salé-Kénitra. Parmi ces étudiants, 2.500 personnes

viennent de l'étranger. En ce qui concerne l'encadrement, il est assuré par près de 2.100 professeurs avec un staff administratif composé de 1.100 fonctionnaires. Signalons par ailleurs que l'université de Rabat dispose de 4 résidences universitaires propres au sein de trois écoles d'ingénieurs: EMI, ENSIAS et l'ENSAM. Les étudiants de l'UM5R peuvent également accéder aux 4 résidences universitaires à Rabat relevant de l'ONOUSC. □

Face à ce potentiel en matière de formation, l'UM5R souffre du problème de massification posé également à la majorité des universités publiques. Ce problème touche particulièrement les établissements à accès ouvert, en premier lieu les facultés de Droit et d'économie. Les étudiants inscrits dans ces dernières représentent 52% de l'effectif total de l'université de Rabat. Une telle situation va se traduire par le problème d'accueil dans de bonnes conditions de ces étudiants ainsi que leur encadrement, ce qui va certainement avoir un impact

anciens chercheurs confirmés de l'université. Cette démarche permet également de préparer la relève du personnel enseignant notamment dans des disciplines où un déficit est enregistré ou prévu dans certains établissements comme la faculté de médecine et celui des sciences. «L'université publique ne dispose pas encore de l'autonomie de recrutement par contrat pour les profils dont elle a besoin hors les services de nettoyage et gardiennage», tient à rappeler le président de l'université de Rabat. □

N.E.A.
►►►

L'ECONOMISTE



Centre de Régulation de la Qualité
REMOISE FÉLIX/STEFAN BLANC

LA RÉFÉRENCE AU QUOTIDIEN

DANS CHAQUE STRATÉGIE, DE BONNES INFORMATIONS



DISPONIBLE SUR
 Google Play

DISPONIBLE SUR
 App Store

www.leconomiste.com



«Nous répondons à la demande des opérateurs»



■ **Des filières pour accompagner les opérateurs de l'automobile et de l'aéronautique installées dans la région**

■ **Préparation d'un écosystème dédié à la valorisation des brevets d'invention**

- **L'Economiste: Quelle est la recette de l'université de Rabat pour continuer à garder la pole position, au niveau national et régional?**

- **Mohammed Rhachi:** L'offre de formation de notre université est adaptée d'une part à la demande nationale en formations de compétences, mais également à celle de la région de Rabat-Salé-Kénitra, tout en restant ouverte à l'évolution des compétences demandées à l'international. Par exemple, notre offre de formation dans le domaine de la santé satisfait largement les besoins du CHU de la capitale en termes de médecins et médecins spécialisés. Nous avons également proposé des filières de formation dans les domaines de l'automobile et l'aéronautique pour répondre aux besoins des opérateurs installés au niveau de la région en profils d'ingénieurs et techniciens.

Sans oublier des offres spécifiques de formation par alternance proposées au profit de nos étudiants en concertation avec plusieurs opérateurs économiques marocains. 2022 sera marquée par le lancement d'un important chantier avec la tutelle portant sur la validation des acquis par l'expérience. Une initiative qui



«Le gap entre la recherche qui se fait au sein des laboratoires et les besoins du développement régional et national était très important. Aujourd'hui, l'offre se recentre sur l'environnement et les besoins nationaux», indique Mohammed Rhachi, président de l'Université Mohammed V-Rabat (Ph. Bziouat)

va permettre d'offrir des opportunités à toutes les personnes souhaitant continuer leurs études et valoriser leur expérience au travail.

- **Concrètement, quelles relations entretenez-vous avec les entreprises installées à Technopolis?**

- Sur certains aspects, des actions de partenariat ont été initiées mais beaucoup de travail reste encore à faire. A travers cette démarche, on vise tout d'abord à renforcer la confiance entre l'université et ces opérateurs dont les enjeux et les intérêts ne sont pas souvent les mêmes. Ainsi, on a commencé par la mise en œuvre des formations par alternance au profit de nos étudiants dans cer-

taines entreprises installées à Technopolis. De même pour les projets de fin d'études au profit de nos étudiants dont les thématiques sont définies en concertation avec les industriels de Technopolis.

Par ailleurs, nos écoles d'ingénieurs tissent des relations avec d'autres opérateurs de la région. Comme l'Ensam de Rabat qui commence à drainer certains opérateurs pour bénéficier des prestations fournies par son centre de prototypage. Actuellement, ce dernier assure la fabrication de pièces pour répondre aux besoins de certains opérateurs notamment dans les secteurs de la santé et l'aéronautique.

- **Quid de la recherche scientifique ?**

- Notre université est leader dans ce domaine avec près de 25% de l'effort de recherche au niveau national, notamment en termes de brevets, de publications indexées, de projets de recherche et de thèses de doctorat soutenues. Mais, il faut rappeler qu'auparavant, il y avait un gap entre la recherche qui se faisait au sein de nos universités et les besoins du développement de leur environnement, car une partie des projets sont réalisés au titre des contrats dans le cadre de la coopération internationale avec des connexions à des laboratoires étrangers. Depuis quelques années, on assiste à un changement avec un intérêt accordé pour les problématiques de développement régional et national. Ainsi, les projets de recherche que nous avons proposés ces quatre der-

nières années ont été mis en œuvre avec des partenaires publics et privés avec un objectif de contribuer à l'amélioration de la compétitivité des entreprises marocaines.

- **Quelle est votre production en termes d'innovation?**

- Notre université se positionne en tête dans le volet innovation en termes notamment de projets de brevets soumis et acceptés avec un bilan dépassant 130 projets. En pleine crise de Covid, une commission a été créée pour l'analyse des projets de brevets afin d'identifier ceux qui sont porteurs, de les accompagner et de les valoriser auprès des industriels. Pour ce faire, nous avons mis en place les jalons d'une politique de commercialisation avec des équipes spécialisées au niveau de notre Cité d'innovation. Rappelons que cette dernière englobe trois champs disciplinaires, à savoir énergie & environnement, informatique & sciences de l'information et les sciences humaines et sociales. Ce travail commence à donner ses premiers fruits avec l'exemple deux projets réalisés par nos étudiants: l'un concerne les énergies renouvelables et l'autre se rapporte à la réutilisation des eaux usées dans la région de Marrakech. Le centre informatique situé au sein de cette cité a joué un rôle important dans la mise en place et la gestion du système d'enseignement à distance pendant la crise du Covid au profit de nos 70.000 étudiants. Un challenge qu'on a pu relever grâce à la mobilisation du personnel, enseignants et cadres administratifs. □

Propos recueillis par N.E.A.

52 structures de recherche

POUR Rhachi, l'université de Rabat dispose d'atouts forts lui permettant de se positionner comme pôle de recherche. Ainsi, l'UM5R dispose de 52 structures de recherche qui accueillent annuellement près de 7.000 doctorants, ce qui représente 20% de l'ensemble des étudiants de 3e cycle. Si on rajoute les chercheurs permanents et associés à ces structures, on va se trouver avec un potentiel d'environ 10.000 chercheurs capables d'appréhender

presque toutes les problématiques de développement de notre pays. «Le nombre de brevets délivrés, les prototypes industriels réalisés par nos chercheurs, les rapports produits annuellement par nos experts et les équipements disponibles au sein de notre université sont autant d'atouts pour l'accompagnement de nos entreprises pour mieux se positionner aussi bien dans le marché national qu'à l'international», conclut le président de l'UM5R. □

Le campus de Tamesna prêt fin 2022

IL s'agit du premier campus vert au Maroc dont la conception a pris en considération les facteurs climat et environnement en vue de réduire les besoins en énergie pour le chauffage et l'éclairage. L'économie d'eau est également prévue à travers le recyclage et la réutilisation des eaux usées. Ce projet est réalisé sur une superficie de 8 ha avec près de 28.000 m² de bâtiments qui seront finalisés vers la fin de l'année 2022.

La construction d'autres établissements est prévue au sein du campus de

Tamsena, afin de diversifier l'offre et la localisation des formations et également atténuer le problème de la massification, ajoute Rhachi. Parmi ces projets, une faculté des sports et des arts, une école supérieure de commerce et un établissement dédié à la formation d'ingénieurs affilié à un réseau international. Sans oublier une antenne de l'université prévue à Khémisset avec deux pôles, le premier concerne les sciences et techniques et l'autre se rapporte au droit, économie et gestion. □



La transformation par les grands projets

Reportage photos, A. BZIOUAT

Au cours de ces dernières années, la capitale est en train de se transformer pour se hisser au rang des grandes métropoles mondiales. Cela a été possible grâce au projet «Rabat ville lumière, capitale de la culture», réalisé sous l'impulsion royale et qui a nécessité une dizaine de milliards de DH. De grands projets ont été initiés et qui couvrent plusieurs domaines. Nombre d'entre eux ont trait à la mobilité et à l'allègement de la circulation. C'est le cas du tramway, de la nouvelle gare routière, la gare LGV d'Agdal, des trémies...



La nouvelle trémie à Rabat, dans le quartier Hassan. Sa construction a été réalisée dans un temps record de 40 jours



Le pont Hassan II qui relie Rabat à Salé par route et tramway



Corniche de Rabat: une promenade très prisée par les citoyens qui viennent d'autres régions du Maroc



Il y a quelques années, Mahaj Riad incarnait la modernité. Aujourd'hui, cette image s'est décolorée pour voir les centres de modernité migrer ailleurs



Le pont à haubans Mohammed VI, réalisé par une société chinoise, assure une fluidité dans la circulation autoroutière. En effet, il permet aux Casablancais d'emprunter l'axe de Rabat-Oujda et Rabat-Tanger en toute facilité et rapidité



La rue des Consuls, un marché de tapis au cœur de l'ancienne médina de Rabat. Depuis plus de cinquante ans, il résiste aux modes et au temps. Lundi et jeudi, les ventes de tapis aux enchères (Dlala) sont toujours organisées

NOUS LIRE C'EST NOUS SOUTENIR

Le journal professionnel pour décrypter l'actualité





Gare de Rabat-Agdal

Une nouvelle dynamique urbaine

■ Elle a initié une mutation de la morphologie urbaine et sociale

■ La gare accueille 118 trains au total par jour

LES visiteurs marocains ou étrangers sont ébahis devant le gigantisme de la gare Rabat-Agdal. Et pour cause, elle est la plus grande du Maroc et d'Afrique. Elle a été réalisée dans le sillage de l'installation et du lancement de la ligne à grande vitesse, avec Al Boraq en novembre 2018. Sa construction a nécessité la mobilisation d'un budget de 650 millions de DH. L'assiette foncière compte 20 hectares. La gare a été conçue sous forme de pont pour connecter les deux rives de Rabat et faciliter l'accès à la gare par deux entrées, l'une par le parvis sud sur le boulevard Ahmed Cherkaoui, l'autre, par le nord grand parvis donnant sur l'avenue Hassan II.

Le projet prévoit la construction d'un hôtel, un centre commercial, des bureaux et un complexe résidentiel tout autour de la gare. Avec à la clé, la création d'une tour de 32

Al Boraq a transporté plus de 7 millions de voyageurs

LES dernières statistiques fournies par l'ONCF montrent un engouement sans précédent pour l'offre à grande vitesse, reliant les deux pôles économiques du Royaume et transitant par les villes de Rabat et de Kénitra. Depuis le lancement en novembre 2018, les trains Al Boraq ont transporté plus de 7 millions de voyageurs dont plus de 2,4 millions sur les axes Rabat-Tanger et Casa-Rabat. Ces parcours de proximité sont également assurés par les trains Al Boraq. En effet, l'axe Rabat-Tanger a cumulé depuis le lancement des trains Al Boraq, 2 millions de voyageurs. Ce qui fait dire à l'ONCF que cet axe génère à lui tout seul 30% du trafic global d'Al Boraq. Quant à l'axe Casa-Rabat, via Al Boraq, il a enregistré un trafic cumulé de 400.000 voyageurs. □



Avec une assiette foncière de 20 hectares, la gare Rabat-Agdal est la plus grande du Maroc et d'Afrique. Elle a été réalisée dans le sillage de l'installation et du lancement de la ligne à grande vitesse, avec Al Boraq en novembre 2018. Sa construction a nécessité la mobilisation d'un budget de 650 millions de DH (Ph. ONCF)

étages, visible de loin. Les voyageurs montent par des escalators au niveau du pont pour accéder aux services voyageurs avant de redescendre par la suite aux quais. L'ONCF compte couvrir les voies jusqu'au boulevard Fal Ould Oumeir. Aujourd'hui, le trafic voyageur enregistre de 7 à 8 millions de personnes par an. A l'horizon 2030, la gare accueillera entre 25 et 30 millions de voyageurs par an. Elle est la seule gare équipée de 10 voies, pouvant accueillir jusqu'à 10 trains à la fois. Des aménagements d'intermodalité sont prévus comme les stations de taxis et de bus. Elle dispose d'un parking souterrain dont la capacité d'accueil se situe entre 800 à 900 places.

• **6,5 millions de voyageurs depuis 2019:** Le trafic-voyageurs de Rabat-Agdal n'est pas en reste. En 2019, cette gare avait totalisé entre les départs et les arrivées pas moins de 6,5 millions de voyageurs. A fin novembre 2021, ce trafic a été de 5 millions de voyageurs. Par ailleurs, la gare accueille 118 trains au total

• **Accès aux personnes à mobilité réduite:** Les services de Mohamed Rabiî Khlie, DG de l'ONCF, ont été très attentifs en prévoyant l'accès aux personnes à mobilité réduite (PMR). En effet, la gare dispose d'équipements spécifiques. Au menu, des espaces d'accueil et de vente adaptés, des sanitaires pour PMR, des places parking dé-

par jour, répartis entre 28 trains Al Boraq, 38 trains Al Atlas et 52 TNR. En ce qui concerne les TNR, l'offre de 52 trains par jour concerne la période actuelle, dans le contexte de la Covid. En temps normal, ce nombre passe à 62 trains par jour.

• **Rabat-Tanger en 1 heure et 20 minutes seulement:** Compte tenu du temps de parcours imbattable sur le tronçon Rabat-Tanger, qui est de 1 heure 20 minutes seulement, l'offre à grande vitesse a permis à plusieurs segments de clients de profiter du gain du temps. Elle a ainsi rapproché les distances notamment pour les clients loisirs et encore plus pour la clientèle professionnelle, en quête d'efficacité et de rapidité. Une occasion pour l'Office des chemins de fer de faire valoir d'autres indicateurs qualifiés de pertinents. C'est le cas du taux de satisfaction global d'Al Boraq qui a atteint 97% en 2019. En 2021, le taux de régularité de ces trains à grande vitesse a été de 96,7%. Il caracole à 98,4% pour ces trains à la gare de Rabat-Agdal.

diées, des commodités d'accessibilité, avec des rampes d'accès, des ascenseurs, des fauteuils roulants et des chariots élévateurs.

• **Service train+auto:** Développé par l'ONCF, il vise à offrir aux voyageurs des solutions de transports de bout en bout complémentaires au train. Et cela, en partenariat

• **Architecture inspirée de celle des aéroports:** La nouvelle gare d'Agdal a permis d'initier une nouvelle dynamique urbaine et une mutation de la morphologie urbaine et sociale de l'un des quartiers les plus animés de la capitale. Il s'agit d'arriver à connecter les deux rives de la ville: la rive nord, le quartier Akkari et la nouvelle corniche de Rabat avec la rive sud qui est l'Agdal. L'architecture de cette gare est inspirée des aéroports, avec des vastes halls, ses salles d'embarquement, ses départs et arrivées différenciés, son food-court et ses multiples enseignes de restauration. Ce bâtiment est devenu un espace public majeur, fréquenté aussi bien par les voyageurs que par les visiteurs. Quant aux aménagements extérieurs, ils valorisent l'insertion du projet dans l'espace urbain par deux parvis, l'un au nord sur l'avenue Hassan II, l'autre au sud sur le boulevard Ahmed Cherkaoui. La réalisation d'un parvis coté nord comporte un nœud multimodal (taxis, bus et tram), offrant un 2e accès à la gare. □

M.C.

avec des professionnels de la location de voiture et de l'auto-partage.

• **Un bâtiment écolo:** Le projet a été conçu dans le respect de l'environnement, en utilisant les nouvelles technologies liées à l'efficacité énergétique comme notamment les lampes LED et les plaques photovoltaïques. □



Les coûts et avantages d'une

■ Le budget «Rabat ville lumière» avoisinant 10 milliards de DH

■ La majorité des projets réalisés, le taux d'engagement prévisionnel dépassant 90% à fin 2021

LA capitale du Royaume a bénéficié ces dernières années d'une mise à niveau urbaine de grande envergure avec une approche intégrée. Tout cela grâce au programme Rabat ville lumières (RVL) étalé sur la période 2015-2020. En plus de l'amélioration des conditions de vie des habitants de la ville, ce programme vise également à booster l'image de Rabat pour qu'elle se livre au rang des grandes métropoles mondiales. Ceci qui aura certainement des retombées positives sur le développement de certaines activités notamment le tourisme, la culture, l'animation et le shopping.

Le programme a connu un fort taux de réalisation à tel point que sa gouvernance peut être un modèle à suivre pour les autres grandes villes du royaume. Pour ce faire, il fallait d'abord mobiliser un budget conséquent dépassant 9,5 milliards de DH durant la période 2015-2020. A cela s'ajoute la rigueur dans la supervision de la réalisation des projets, une mission assurée par la société «Rabat Région Aménagement». Ainsi, la quasi majorité des projets prévus sont aujourd'hui presque achevés avec un taux d'engagement de près de 83% à fin 2020 qui devrait passer à plus de 90% en fin de cette année.

Adoptant une approche intégrée, le programme «Rabat ville lumières» a couvert les divers aspects de l'urbanisation de l'agglomération et le cadre de vie de ses habitants. Une grande importance a été accordée à l'axe renforcement des infrastructures de base avec une enveloppe dépassant les 3 milliards de DH, soit plus de 30% du budget global. Parmi les projets phares réalisés sur ce volet, il y a l'aménagement de la corniche (routière côtière) sur une longueur dépassant les 10 km pour un coût d'investissement qui avoisine 245 millions de DH. Parallèlement, il a été procédé à l'aménagement des grandes avenues de la ville: Hassan 2, En-nakhil, Al kifah, les FAR, Al Majd...et les pénétrantes



Adoptant une approche intégrée, le programme «Rabat ville lumières» a couvert les divers aspects de l'urbanisation de l'agglomération et le cadre de vie de ses habitants (Ph. Bziouat)

de la capitale. L'année 2020 a connu le lancement et l'achèvement des dernières avenues du programme ville lumières ainsi que les travaux de mise

à niveau des voiries de proximité dont le montant des engagements avoisine 760 millions de DH à fin de l'année précédente. Il faut aussi signaler la

poursuite actuellement des travaux d'aménagement et de mise en valeur patrimoniale de l'avenue Mohammed V et ses artères du centre-ville dans le

Pour booster l'activité économique



(Ph. Bziouat)

LA promotion de l'activité économique figure parmi les axes prioritaires du programme RVL avec un budget avoisinant un milliard de DH. Presque tous les projets prévus sont engagés, certains sont déjà achevés. Ils concernent notamment la réalisation d'une galerie commerciale et la rénovation d'un certain nombre de Souks de proximité. Est également prévue la restauration du marché central de Rabat dont les travaux sont déjà achevés, mais le site n'est pas ouvert à l'exploitation. Quant au reste des projets, ils sont en

cours de réalisation. Un autre est en phase d'essai pour ses équipements. C'est le projet des abattoirs dédiés aux préfectures de Rabat, Salé et Témara dont le site est situé au niveau de la commune de Bouknadel. Il s'agit d'une infrastructure moderne répondant aux normes internationales dont la réalisation a nécessité la mobilisation d'un investissement avoisinant 270 millions de DH. La mise en service de ce projet va permettre de remplacer les anciens abattoirs des villes de Rabat, Salé et Témara avec une capacité d'abattage

quotidienne de près de 500 bovins et 1.000 ovins.

Cependant, il faut signaler que le reste des projets prévus au titre de l'axe dédié à la promotion économique ont enregistré des retard dans leur réalisation avec un montant des engagements de 476 millions de DH à fin 2020, soit moins de 50% du budget global. A ce titre, on cite le projet de plateforme agro-alimentaire dont le lancement était prévu en 2017. Les travaux viennent d'être démarrés. Ce retard s'explique par le changement trois fois du site du projet prévu initialement à Tamsena avant d'être abandonné en septembre 2017 au profit d'un autre site à Bouknadel. Une année après, on opte pour le site final situé à l'extrémité de l'arrondissement de Youssoufia à Rabat, près de la rocade n°1. Rappelons que le budget mobilisé pour ce projet s'élève à 625 millions de DH. La mise en service de ce projet va entraîner la fermeture des marchés de gros des villes de Rabat, Salé et Témara, ce qui nécessite un accompagnement de leurs employés afin de faciliter leur intégration au sein de la nouvelle plateforme agro-alimentaire. □

grande rénovation urbaine

Détail des engagements (en millions de DH)
répartis par axes du programme Rabat ville des lumières

Axes	Goût global (en millions de DH)	Total engagements (2015-2020)	Prévisions engagements 2021
Renforcement des infrastructures de base	3.197	3.008	81
Amélioration de la mobilité	225	191	0
Amélioration du paysage urbain	2.263	1.848	193
Renforcement des équipements sociaux de base	1.580	1.423	23
Promotion de l'activité économique	1.008	475	300
Environnement et espaces verts	741	660	62
Patrimoine et culture	716	553	90
Total projets Rabat ville lumières	9.730	8.158	749

(Source: RRA)

A fin 2021, la quasi majorité des projets du programme Rabat ville lumière sont achevés ou en cours de réalisation. Les projets prévus au titre de la promotion de l'activité économique enregistrent un retard par rapport aux délais fixés

cadre d'une convention dotée d'une enveloppe budgétaire de 250 millions de DH dont 150 millions de DH prévus pour la réalisation de deux parkings souterrains d'une capacité globale de 500 places.

Pour mieux voyager, la nouvelle gare routière

LA nouvelle gare routière de Rabat figure parmi les projets phares du programme RVL. En plus d'une conception architecturale remarquable, ce projet se distingue par d'autres atouts. Le plus important est l'emplacement du site situé à la sortie de la capitale qui bénéficie d'un accès direct à partir de l'autoroute Rabat-Casablanca. Ceci va permettre d'éviter les problèmes de congestion de la circulation posés avec la gare actuelle d'Al Kamra. Le coût initial prévu pour la réalisation de ce projet était de 160 millions de DH. Il est passé par la suite à 225 millions de DH. Sa réalisation est prévue sur une assiette foncière de plus de 8 ha avec une surface couverte de 21.617 m². Selon sa conception initiale, ce projet devrait comporter 46 quais pour autocars, un parking pour stationnement courte durée et un autre pour stationnement de longue durée avec des espaces de restauration et d'attente. La nouvelle gare est également dotée d'équipements conformes aux exigences internationales en matière de sûreté, de sécurité et de qualité des services. □



Avec sa conception architecturale innovante, la future gare routière constituera l'un des repères urbains (Ph. Bziouat)

Signalons par ailleurs que l'aménagement des avenues de la capitale a été une occasion pour procéder à leur élargissement, ce qui va contribuer à la fluidité de la circulation et la mobilité au niveau des différents arrondissements de la ville. Toujours dans le même objectif, il faut signaler la réalisation dans un temps record de trois trémies. La première située au centre-ville au niveau de la place Bab Al Had et plus précisément au croisement de l'avenue Hassan 2 avec les deux avenues d'Ibnt Toumart et d'Egypte.

La mise en service de cette infrastructure a contribué à l'amélioration de la fluidité de la circulation au niveau de cette zone connue pour les embouteillages aux heures de pointe. Quant aux deux autres trémies, elles se trouvent aux accès à la capitale. La première située à la rentrée par Casablanca à travers l'autoroute et précisément tout près de la nouvelle

gare routière. Cette zone a connu une opération d'aménagement de grande envergure avec des grandes surfaces d'espaces verts : un coût de l'investissement 100 millions de DH. La troisième trémie a été construite au niveau du rond-point situé à la jonction entre les avenues Hassan II et Al Alaouine. Sa mise en service récemment a nettement contribué à l'amélioration de la circulation au niveau du pont Hassan II qui constitue l'un des importants ouvrages franchissant l'oued du Bouregreg reliant Salé à Rabat. Toujours pour le volet mobilité, il faut signaler le projet de la rocade urbaine n°2 réalisée par l'agence du Bouregreg pour un investissement dépassant 500 millions de DH. D'une longueur de 8 km, cette rocade s'étend de l'avenue Tadla à Rabat en passant en trémie sous l'avenue Mohammed VI jusqu'à la route RN6 passant près de l'aéroport Rabat-Salé. □

Noureddine EL AISSI

Pour stationner, 4.500 places



(Ph. Bziouat)

EN matière de stationnement, est prévu à un renforcement des parkings souterrains notamment au centre-ville où les automobilistes rencontrent d'énormes difficultés pour stationner. Ce qui constitue un handicap pour le développement de diverses activités (commerce, tourisme, restauration, culture...) au niveau de cette zone. Ainsi, 5 projets de parkings souterrains figurent au menu du programme RVL pour un coût global d'environ 390 millions de DH. Un seul est opérationnel pour le moment, il s'agit du parking limitrophe au théâtre Mohammed V d'une capacité de 240 places dont la gestion est confiée à la société Rabat Parking. Un autre est prêt depuis novembre 2020, mais il n'est pas encore mis en service. D'une capacité de 500 places, ce dernier a été construit au niveau de la place Bab Al Had au centre-ville. Un troisième est en cours de réalisation tout près de Bab Chellah.

Pour les deux restants, l'un à Agdal et l'autre à Bab Laâlou, les travaux n'ont pas encore démarré. La capacité d'accueil globale prévue pour ces 5 structures s'élève à 3.010 places qui pourra passer à plus de 3.800 places avec deux autres projets prévus au niveau du boulevard Mohammed V. Sans oublier les deux parkings de l'ONCF, l'un à la gare de Rabat-Agdal (800 places) et l'autre à la gare de Rabat-ville. □



Une volonté de développement

■ La capitale obtient le statut de ville verte en 2010

■ Le double de la moyenne mondiale en espace vert

■ Une ville conçue à l'image des cités-jardins

AMÉLIORATION de la santé, création de lien social, développement économique, augmentation de l'attractivité des territoires, soutien au développement de la biodiversité, atténuation des effets du dérèglement climatique... Plusieurs documentations scientifiques, prouvent d'une manière indéniable, tous les bienfaits sur notre bien-être des espaces verts. D'autres études épidémiologiques (notamment celle de l'OMS) montrent que les espaces verts urbains sont associés, à une réduction de la dépression, à une meilleure issue des grossesses, à une baisse des taux de morbidité et de mortalité cardio-vasculaires, d'obésité et de diabète. Serait-ce pour cette raison que les R'batis donnent l'impression d'être plus sereins? Que la capitale figure très souvent dans les classements des villes où il fait bon vivre?

Il faut dire que Rabat a réussi le pari, non négligeable, de doubler, en



La ville est parsemée d'étendues vertes, créant des frontières végétales entre les différents quartiers et des opportunités de ballades pédestres très agréables (Ph. Bziouat)

quelques décennies, la moyenne mondiale des espaces verts pour chaque individu fixée par l'Organisation mondiale de la santé à 10 mètres carrés par personne. Heureux les habitants de la ville, qui ont le privilège, contrairement à sa rivale Casablanca, de se promener dans des étendues vertes et des paysages arborés, d'une superficie de plus de 260 hectares, qui parsèment les espaces de la cité! Une superficie déjà impressionnante que vient compléter la fameuse ceinture verte (créée en 1981) de quelque 1.063 hectares.

Rabat a connu au cours des dernières années des mutations significatives en termes d'infrastructures et de réhabilitation du tissu urbain, dans le cadre du Programme intégré de développement de la ville de Rabat, baptisé «Rabat ville lumière, capitale marocaine de la culture», que SM le Roi Mohammed VI a lancé en mai 2014. L'une des priorités du programme consiste à favoriser l'émergence d'un espace vert de qualité pour les habitants de la ville, qui avait déjà acquis le titre de «Ville verte» en 2010. Mais le statut de ville

verdoyante de la capitale remonte à bien plus loin. En effet, la ville moderne coloniale a été conçue dès le départ comme une «ville-paysage» qui trouve ses fondements dans son patrimoine naturel et historique. Rabat fut aménagée sur le modèle des villes-jardins inspirés du concept de l'urbaniste britannique Ebenezer Howard. Il s'agissait d'une nouvelle manière de penser la ville à l'intérieur d'un jardin, plutôt que d'imaginer des jardins à l'intérieur de la ville. Le concept a été repris par les urbanistes du «Mu-

Les jardins historiques

P ARMI les parcs et jardins de la ville, le magnifique Jardin d'essais botaniques tient une place particulière dans le cœur des R'batis. Créé en 1914 sur une superficie globale de 17 ha (10 ha dans la partie en amont et 7 ha dans la partie en aval), le jardin, qui a fait l'objet d'une réhabilitation récente, renferme des trésors biologiques d'une valeur exceptionnelle. Le jardin sera aménagé par Nicolas Forestier lui-même. Il est situé sur l'ancien emplacement de l'Agdal du palais royal, qui était un terrain planté de vergers. Comme son nom l'indique, le jardin d'Essais était un jardin d'acclimatation. Abrutant une partie de la biodiversité de notre planète, le parc constitue un lieu de découverte et d'initiation à la nature. Au total, on y retrouve plus de 650 espèces ornementales et fruitières d'origine diverse: locale, tropicale, subtropicale et désertique. L'arboretum à lui seul ren-



Le Jardin d'essais botaniques constitue un lieu de découverte et d'initiation à la nature. Au total, on y retrouve plus de 650 espèces ornementales et fruitières d'origine diverse: locale, tropicale, subtropicale et désertique (Ph. Bziouat)

ferme une grande diversité génétique constituée de 27 familles réparties en 44 espèces.

Au cœur du centre-ville, se niche l'un des parcs les plus emblématiques de la capitale. Nouzhat Hassan ancien-

nement le «Jardin du triangle du vue accueille depuis des générations les Rbatis en mal de fraîcheur. Ce parc de 11 hectares, dessiné en 1924 par Marcel Zaborsky, architecte paysagiste de l'Ecole d'Horticulture de Versailles, il

a été rénové en 2018, tout en gardant son authenticité. Le parc d'une richesse naturelle exceptionnelle, constitue un «patrimoine historique végétal». Il recèle une quantité impressionnante d'arbres monumentaux centenaires. Pistachier de l'Atlas, savonnier, ficus elastica ou arbre à caoutchouc ou encore le Phoenix canariensis (dattier des Canaries), une profusion d'espèces d'arbres rares dont regorge le jardin.

Au pied de la majestueuse Casbah des Oudayas, le Jardin Andalou est un véritable havre de paix. Elaboré dans les années 20, par l'architecte Maurice Tranchant de Lunel, il est conçu comme l'exemple type d'un jardin de riad. Protégé par des remparts, ce jardin se compose de quatre plates-bandes bordées d'oliviers, d'orangers, de tamaris, de rosiers, de lauriers, de bananiers, de daturas, et de citronniers, composant un superbe paysage végétal. □



urbain écologique et durable

sée social» français, dont faisait partie l'un des grands ordonnateurs des espaces verts au Maroc: Jean Claude Nicolas Forestier. Appelé par Lyautey, le paysagiste et conservateur des promenades de Paris, proposa au résident général de mettre en application le concept de «système de parcs» qu'il venait de théoriser. Le système d'espaces libres fut conçu en 1913 à partir d'un «plan spécial des espaces libres» tout en protégeant le patrimoine pay-

Une région luxuriante

FORÊTS naturelles, boisements artificiels, zones humides, prairies, parcs et jardins forment une trame verte exceptionnelle. Un écosystème urbain aussi riche et complexe avec une périphérie forestière naturelle, constituée de 442 espèces florales hébergeant plus de 150 espèces d'oiseaux. En ville c'est une trame de végétations exotiques constituée de presque 350 espèces accueillant une trentaine d'espèces d'oiseaux. A quelques kilomètres de Rabat, ce sont les Jardins Exotiques de Bouknadel, qui accueillent les visiteurs avec plus de 600 espèces végétales des 5 continents et 80 espèces animales. Sur la route de Fès, la forêt de la Maâmora qui s'étend de l'océan jusqu'à 80 km à l'intérieur des terres, occupe quelque 133 000 hectares. Il s'agit de la plus grande forêt de chênes-lièges au monde. Au Nord de la ville les amateurs auront l'occasion d'observer des oiseaux d'eau migrateurs dans la réserve naturelle de Sidi Boughaba. Le lac représente une zone humide d'importance internationale pour les oiseaux d'eau migrateurs. Véritable joyau écologique, la région est un réservoir pour un grand nombre d'espèces animales rares ou menacées, telles que la spatule blanche, le grèbe couronné, les ellipses marbrées, les rapaces et les oiseaux chanteurs. Le site propose un programme éducatif et dispose d'un centre national d'éducation à l'environnement, créé en 1992, qui accueille annuellement quelque 12.000 élèves et 30.000 visiteurs. Vers Khmisset, surplombé par de grandes collines verdoyantes, atteignant les 500 mètres d'altitude et s'étendant sur près de 96 ha, le paisible lac naturel de Dayet Erroumi constitue un biotope important et l'un des plus beaux sites naturels touristiques au Maroc. □



Toute une escouade d'agents est dédiée à l'entretien des espaces verts de la ville. L'arrosage est opéré par réutilisation des eaux usées, après leur traitement. Le Conseil de la ville vient d'ailleurs de valider la création d'une SDL «Rabat ville verte» qui aura en charge la gestion de ces espaces (Ph. Bziouat)

sager existant. Le paysagiste préservera ainsi d'immenses espaces en ménageant de vastes échappées vertes, au milieu de la ville. Près d'un siècle plus tard, le patrimoine paysager de

ment de Rabat prévoit d'augmenter le ratio actuel de 20 m² d'espace vert par habitant à 30 m². La ville en effet ne cesse d'étendre ses jardins à travers la réalisation de plusieurs projets portant



Inauguré en 2018, le parc Hassan II est le dernier parc en date, de nouvelle génération. L'espace est doté d'un amphithéâtre, une fontaine musicale, un espace de jeux, deux skates park, un mur d'escalade de 10 mètres, trois mini-terrains de football, trois terrains de basket-ball et de volley-ball et un terrain de foot (Ph. Bziouat)

Rabat est au cœur des préoccupations: les jardins publics historiques, qui sont aujourd'hui les poumons verts de la ville, ont été classés sur la liste du patrimoine national, l'histoire du «système de parc» expérimenté à Rabat est enseignée dans les écoles d'architecture et le plan d'aménage-

sur les espaces verts, particulièrement dans les quartiers les plus densément peuplés, les places, les espaces forestiers et l'aménagement de la bande côtière ainsi que l'amélioration de la ceinture verte par l'aménagement d'aires de jeux. Parmi les dernières réalisations figurent l'aménagement

de la corniche de Rabat sur 13 km au niveau de la route côtière, du réaménagement et de la rénovation du jardin Nouzhat Hassan, du jardin d'essais botaniques, les jardins Almajd, Al-Kifah, Ibn Rochd et Ibn Toumart. L'aménagement des espaces verts de la ville de Rabat a porté également sur le parc Hassan II, qui s'étale sur une superficie de 32 ha, ouvert pour le public en 2018. Il englobe, outre une fontaine de 3.600 m² et un parking de 12.100 m², des espaces et terrains de sport dont deux mini-terrains de football, un terrain de basket-ball, un amphithéâtre et un skate-park, ainsi qu'un couvert végétal riche et varié. Aménagé sur une superficie de 7,5 ha, le parc Ibn Sina où sont plantés des eucalyptus et pins, a profité du programme intégré d'aménagement de la ville de Rabat. Il est doté d'une pépinière, trois forages pour irrigation et un espace de jeux pour enfants, de plusieurs circuits sportifs en plus d'une variété d'arbres, remontant à 94 ans pour une partie d'entre eux. Par ailleurs, plusieurs artères de la ville ont été plantées de différents arbres, en particulier les palmiers de type «Washingtonia Filifera», les plantes d'ornement «Ficus retusa» et les arbres «Tipuana tipu», et d'autres types d'arbres adaptés au climat de la ville. □

Amine BOUSHABA



Une destination culturelle

■ La culture en modèle de développement

■ La ville renforce son infrastructure culturelle

RABAT capitale de la culture du monde islamique (ISESCO), Rabat capitale africaine de la culture (CGLU), Rabat ville lumière, capitale marocaine de la culture... jamais une ville au Maroc n'aura cumulé autant de titres, se forgeant une identité culturelle forte et engagée. La ville, sous une impulsion royale, se réinvente. Les nombreux chantiers lancés depuis quelques années marquent le renouveau d'une capitale aux ambitions affirmées. Cité impériale et capitale moderne, classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, la ville se veut désormais plus écologique, plus inclusive, plus innovante, une ville où il fait bon vivre. Berceau culturel de par son histoire, abritant de nombreux monuments historiques (nécropole de Chellah, Casbah des Oudaya, Mausolée Mohammed V, Tour Hassan...), la ville dispose également d'une infrastructure culturelle conséquente: Des instituts culturels, des galeries d'expositions, sa Villa des Arts, ses Universités et ses Grandes Ecoles, la Bibliothèque Nationale ouverte en 2008 et qui abrite plus de 350.000 ouvrages et ses Musées qui mettent en valeur la richesse culturelle de la ville. Zoom sur une destination culturelle internationale en devenir.

● La vallée heureuse

S'inscrivant dans l'élan culturel initié par SM le Roi pour la capitale, la vallée du Bouregreg est appelée à devenir la destination culturelle par excellence, avec une offre de haut niveau et une programmation exigeante. Le Grand Théâtre, l'un des grands projets de l'architecte irako-britannique Zaha Hadid, lauréate du prix Prizker d'architecture, en est le vaisseau amiral. D'une modernité audacieuse, l'emblématique bâtiment, puise son énergie du fleuve Bouregreg dont il épouse délicatement les formes. Il s'érige sur un site d'exception, de 25.500 mètres carrés, faisant la jonction entre les deux villes jumelles, donnant d'un côté sur Bab Lamrissa et les murailles de Salé et de l'autre sur la Casbah des Oudayas, la



La ville dispose de plusieurs musées, dont celui de la photographie, installé dans l'enceinte du fort Rottenbourg, récemment restauré (Ph. Bziouat)

tour Hassan et le Mausolée Mohammed V. L'édifice, est actuellement fin prêt, accueillera un large éventail de manifestations culturelles: théâtre, opéra, spectacle vivant, musique symphonique, concerts rock ou pop ou encore conférences. Il est doté d'une salle principale de 2.000 places, d'un amphithéâtre de plein-air pouvant accueillir jusqu'à 7000 personnes, d'une salle polyvalente pour les petites présentations ainsi que cafés, restaurants, boutiques de souvenirs, et une librairie.



Le Grand Théâtre, conçu par l'architecte irako-britannique Zaha Hadid, accueillera un large éventail de manifestations culturelles: théâtre, opéra, spectacle vivant, musique symphonique... (Ph. Bziouat)

rie.

Par ailleurs, la vallée devra également voir la construction de la Maison des arts et de la culture et de la Bibliothèque des archives nationales du Royaume du Maroc. La première

répond au besoin de créer des structures d'accueil pour la diffusion de la culture savante, auprès du public le plus large. La maison polyvalente et ouverte à tous, abritera aussi bien des représentations théâtrales que des expositions d'art ou ateliers de travail sur des différents thèmes (musique, littérature, danse, sculpture ou encore peinture). La Bibliothèque aura pour mission principale de valoriser les archives marocaines, à travers la mise à disposition d'archives numérisées

accessibles au grand public, l'organisation d'expositions thématiques sur le patrimoine documentaire, la formation et la sensibilisation aux métiers de la sauvegarde, ainsi que la restauration et la numérisation des archives.

● Le MMVI, Plus de 25 expositions de facture universelle

Novembre 2014, le landerneau culturel et artistique national est en émoi. L'inauguration de la première institution publique d'art moderne et contemporain aux normes muséales internationales a enfin lieu. Le Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, tout de suite baptisé MMVI, s'ouvre sur une exposition-événement: «100 ans de création contemporaine au Maroc». Depuis il y a eu l'exposition monographique «César, une histoire méditerranéenne», en 2016, s'articulant autour d'œuvres majeures d'un des plus grands artistes sculpteurs du XXe siècle, puis la rétrospective Giacometti, la même année. Deux ans plus tard, le public pouvait admirer de près des œuvres de Derain, Matisse, Picasso, Braque, Tapiès, Miro, Dali... jusqu'au Hollandais Van Dongen ou au russe Kandisky... dans «La Méditerranée et l'art moderne - Collection du centre Pompidou». Une exposition taillée sur mesure par le prestigieux Centre Beaubourg avec quelque 80 œuvres majeures, peintures, sculpture, photographie, proposant au visiteur de reconsidérer l'histoire de l'art du XXe siècle dans son rapport à l'espace et à l'imaginaire méditerranéen. Une immersion dans «Les couleurs de l'impressionnisme, chefs-d'œuvre des collections



internationale en devenir

du Musée d'Orsay», l'une des plus belles collections au monde, celle non moins prodigieuse, de la «Banco de España» ou encore Face à Picasso qui a cumulé plus de 39.000 visiteurs. Tout récemment c'est Delacroix qui a été à l'honneur avec «Delacroix, souvenir d'un voyage au Maroc», une exposition didactique montrant toute la place qu'occupait le royaume dans l'univers du grand maître du romantisme. Plus contemporaine, les expositions des photographes Henry Cartier-Bresson, Gerard Rancinan ou encore Malick Sidibé, consacrent la vocation internationale de l'institution muséale. Une programmation digne du Metropolitan Museum à New York ou de la Tate modern de Londres. Plus de 25 expositions de facture universelle entre 2014 et 2021, y compris à l'échelle du continent. «L'Afrique en Capitale» en 2017 et «Lumières d'Afrique» en 2019, ont rassemblé des œuvres d'artistes des 54 pays d'Afrique, en partenariat avec le Fonds African Artists for Development. Le premier événement s'étant étendu bien au-delà des murs du MMVI pour faire de la ville de Rabat, pendant un temps, la capitale de l'art contemporain africain. Une programmation «Hors les murs», que le MMVI a poursuivi



Mawazine (édition 2019), l'un des plus grands festivals de musique au monde, accueille quelque 2.5 millions de spectateurs à chaque édition (Ph. Bziouat)

organisées. En 2014, l'exposition inaugurale «1914-2014, Cent ans de création». En 2016 «Femmes artistes marocaines de la modernité, 1916-2016», le pionnier de la modernité marocaine «Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement», Chaïbia Talal, Radia Bent Lhoucine, Fatima Hassan Lfarouj «Voyage aux

a notamment été rendu à l'école de Tétouan à travers une carte blanche à Faouzi Laatiris.

● Mawazine, une scène mondiale

Chaque année, quelques 2,5 millions de spectateurs se pressent autour des différentes scènes installées dans

et polychrome mettant en lumière les super-stars internationales mais aussi les divas du Moyen Orient à l'instar de Warda, Mayada El Hennawy, Elisa ou encore les artistes nationaux. Le festival propose neuf jours de festivités, huit scènes: internationale, orientale, marocaine, africaine... couvrent toute la ville avec plus de cent spec-



Grâce à son festival de street-art Jidar, toiles de rue, la ville de Rabat est aujourd'hui reconnue parmi les «villes street-arty» au monde, aux côtés de Los Angeles, Hong Kong ou encore Melbourne (Ph. Jidar)

avec la première Biennale d'Art contemporain de Rabat, rendez-vous international qui a réuni 63 artistes et collectifs issus de 27 nationalités, a attiré, de septembre 2019 à décembre 2019, plus de 140.000 visiteurs. Depuis son ouverture, de très grandes expositions ainsi que des rétrospectives d'artistes marocains y ont été

sources de l'art» en 2018 et Hassan El Glaoui «Le sel de ma terre» en 2019, «Gharbaoui. L'envol des racines» l'autre précurseur de la modernité marocaine, et parallèlement, une exposition parcours sur l'histoire de la peinture marocaine de Ben Ali R'bat à nos jours, ont eu une place de choix au MMVI. Un hommage



En quelque sept ans d'existence, le MMVI a offert au public plus de 25 expositions de facture universelle : Picasso, César, Giacometti, Delacroix... (Ph. Bziouat)

plusieurs sites de la capitale. L'un des plus grands festivals de musique au monde, s'est installé, depuis 2001, dans la capitale, proposant un accès gratuit à 90% des spectacles et concerts avec les plus grandes stars internationales. Whitney Houston, Shakira, Sting, Robert Plant, Enio Morricone, Barbara Hendricks ou encore Maluma, Bruno Mars et Kamasi Washington... Le festival propose une programmation éclectique

tacles et cinquante pays représentés. L'événement repris par l'ensemble de la presse internationale offre à la ville une résonance bien au-delà des frontières nationales. Plus de 700 journalistes étaient présents lors de la dernière édition (2019), plusieurs artistes internationaux relayent également les meilleurs moments de leurs concerts ou leur séjour dans la capitale sur les réseaux sociaux □

Amine BOUSHABA



Jardin zoologique

Une plateforme de la faune marocaine et africaine

■ Dix ans d'existence et près de 1.800 animaux représentant 180 espèces animales

■ Il accueille une moyenne de 500.000 visiteurs par an

LES touristes nationaux, qui viennent à Rabat, particulièrement ceux qui sont accompagnés par leurs enfants, ne ratent pas un détour par le Jardin zoologique de Rabat (JZR), inauguré par le prince héritier Moulay El Hassan en 2012. Ce zoo, ultra moderne, situé à la périphérie de la capitale, souffle bientôt ses 10 bougies. Depuis cette date, il a accueilli plus de 5,3 millions de visiteurs, soit une moyenne annuelle de 500.000 personnes. Mais la première année de son ouverture, il avait totalisé plus de 720.000 visiteurs. C'est dire que cette infrastructure était très attendue par la population, particulièrement les enfants qui s'émerveillent par la proximité des animaux. Pendant cette période, ce joyau a su se positionner comme l'une des attractions majeures du paysage culturel et touristique de la capitale.

Dans sa nouvelle version, ce site très prisé, a adopté un nouveau concept et une gouvernance plus modernes et plus compatibles avec les exigences du développement durable. Pour la directrice générale, Selma Slimani, «l'objectif ne se limite plus à jouer un rôle d'espace récréatif. Il s'agit de s'installer en tant que plateforme de conservation de la faune sauvage, africaine pour l'essentiel, de recherche scientifique et d'éducation à l'environnement». Ce jardin est spécialisé dans la faune marocaine et africaine. Il comporte près de 1.800 animaux, représentant 180 espèces animales. Selon elle, cinq écosystèmes africains sont reproduits à l'image des habitants d'origine de ces animaux: la montagne de l'Atlas, le désert, la savane, la forêt tropicale et les zones humides. Les vues séquentielles, les effets du face à face avec les animaux vivant dans des paysages reproduisant leurs habitats naturels, induisent l'immersion du visiteur dans l'univers de la faune et une véritable «rencontre avec la nature», un label retenu par le zoo dans sa nouvelle mouture.



«L'objectif du Jardin zoologique ne se limite plus à jouer un rôle d'espace récréatif. Il s'agit de l'installer en tant que plateforme de conservation de la faune sauvage, africaine pour l'essentiel, de recherche scientifique et d'éducation à l'environnement», affirme sa directrice générale Selma Slimani (Ph. Bziouat)

■ Un vivarium de reptiles: Il s'étale sur une superficie de près de 1.700 mètres carrés et abrite plus de 140 animaux représentant une quarantaine d'espèces de reptiles. Ils sont représentés au niveau de 6 zones reproduisant les écosystèmes africains. Outre son rôle dans la conservation des espèces de reptiles, ce nouvel espace permet de diffuser les connaissances sur la richesse de la biodiversité marocaine et du continent africain en matière de reptiles. Il s'agit aussi de sensibiliser le public à la nécessité de préserver les espèces animales, particulièrement celles menacées d'extinction.

■ Diversité des missions: Selon ses concepteurs, le zoo s'est

fixé plusieurs missions dont la première a trait à la préservation du bien-être des animaux. Les responsables accordent une importance à la conservation et à la protection des animaux et des écosystèmes dans lesquels ils vivent. La contribution à la sauvegarde des espèces de faune parmi les plus rares ou menacées d'extinction figure en bonne place. L'autre mission assignée porte sur la recherche scientifique et l'enrichissement des connaissances au sujet de différentes espèces, notamment sur le plan biologique, physiologique, comportemental et sanitaire.

■ Ferme pédagogique: S'étendant sur 5 hectares, la ferme pédagogique contribue à l'éducation à l'en-



Avec ses 180 espèces animales, le jardin zoologique a su se positionner comme l'une des attractions majeures du paysage culturel et touristique de la capitale (Ph. Bziouat)

vironnement des enfants. Elle offre une attraction supplémentaire qui met l'accent sur des activités récréatives, conçues spécialement pour les enfants et leurs familles. Les activités écologiques, les travaux de la ferme tels que la traite ou la tonte, le contact avec les animaux domestiques et leur alimentation sont autant de composantes de l'expérience ludo-éducative dans la ferme pédagogique. □

Mohamed CHAOUI

Les nouveautés

AFIN d'enrichir la collection animale et de diversifier l'offre présentée aux visiteurs, le jardin zoologique développe des actions de coopération. Le but est d'échanger l'expertise en zoologie et en médecine vétérinaire, la permutation d'espèces animales ainsi que la recherche scientifique. Dans ce cadre, il a présenté, cette année, plusieurs espèces pour la première fois, reçues dans le cadre de partenariats avec les parcs nationaux. Il s'agit d'espèces africaines comme le caracal et la grue couronnée ainsi que des animaux du reste des continents tels que le mara de Patagonie, la roussette d'Egypte et le porc-épic blanc.

De même, il a reçu 5 mouflons à manchettes et 4 addax, dans l'objectif d'améliorer la lignée génétique de ces espèces autochtones. En juillet 2021, il a accueilli un couple de tigres, en provenance d'une institution zoologique nationale, pour une durée de 3 mois. Âgés respectivement de 4 et 3 ans, les deux tigres sont nés au Maroc de parents originaires de France. Le tigre est le plus grand félin sauvage et l'un des plus grands carnivores terrestres. Il est classé «en danger» par l'Union internationale pour la conservation de la nature. Il vit en Asie, où son aire de répartition s'étend de l'Inde jusqu'en Sibérie en passant par la Chine et la Thaïlande. □



LA RADIO DES URBAINS ACTIFS

Fréquence Rabat
106.9

Radio partenaire: 

Casablanca **92.5** • Rabat **106.9** • Marrakech **90.5** • Agadir **99.7** • Tanger **103.3**
Tétouan **87.8** • Fès **98.8** • Fès Ville Nouvelle **97.2** • Meknès **97.2** • Kénitra **106.9**
Mohammedia **92.5** • El Jadida **97.3** • Settat **106.4** • Chefchaoun **106.4** • Taounat **95.6**
Essaouira **96.8** • Safi **92.3** • Taza **103** • Tiznit **103.1** • Taroudant **104.9** • Tafrout **95.9**
Guelmim **96.8** • Tan tan **95.2** • Skhour Rhamna **92.2**

www.atlanticradio.ma



AFRIQUIA

افريقيا

**OÙ QUE VOUS ALLIEZ,
NOUS RESTONS
PROCHES DE VOUS**

Depuis près de 60 ans, Afriquia a vocation de servir les Marocains et contribuer au moteur de l'économie marocaine. À travers le plus grand réseau au Maroc, les stations Afriquia sont toujours sur votre route pour vous apporter confort et sécurité au quotidien, et vous aider à aller de l'avant.

